Deuxième Année. - N° 36. Le Numéro : 25 centimes 31 Août 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr. / Départements 15 »
ÉTRANGER. . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

LE 3 SEPTEMBRE

PATHÉ FRÈRES

éditent

Le Vautour et la Colombe

Scène en deux parties de la célèbre
Marque Italienne

FILM D'ARTE ITALIANA

PERFOREUSE

"Nouveau Modèle"

Breveté S. G. D. G.

Anciens Etablissements L. PRÉVOST

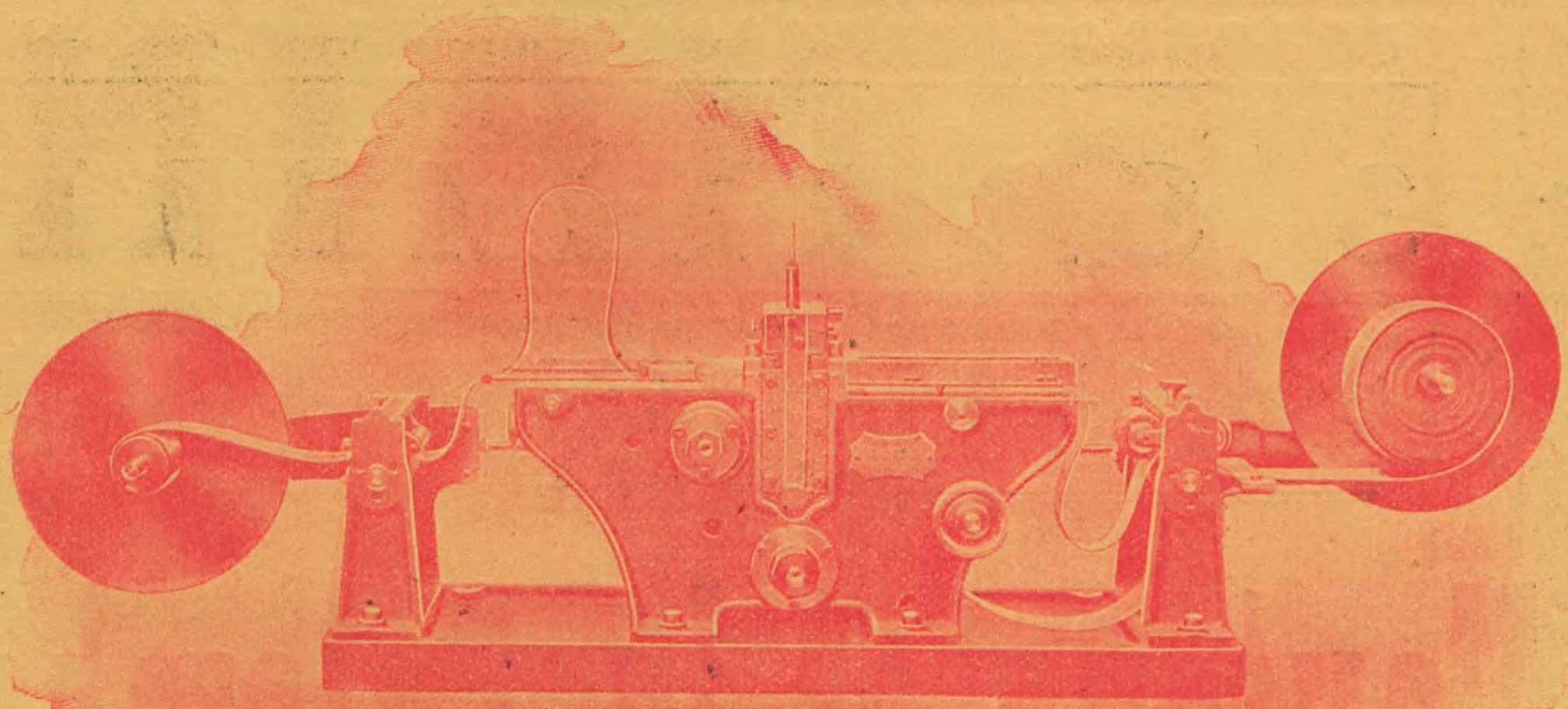
Société d'Exploitations des Brevets DUPUIS

Société Anonyme au capital de 700.000 francs. — *Siège social à PARIS*

54, Rue Philippe-de-Girard - PARIS

Téléphone 445-14

Adr. Télégr. : KINOMECA-PARIS



Indéréglable.
Précision absolue.
Minimum de manipulations.
Suppression des trépidations.
Réglages du même côté.

Equerrage des poinçons.
Isolement de la bande contre les projections d'huile.
Supprime tout grippage.
La seule réunissant les derniers perfectionnements.

Rigidité absolue assurée par un bâti fondu d'une seule pièce avec ses entretoises et boulonné sur un large socle

Prochainement

de la remarquable Série de

La vie telle qu'elle est

LE NAIN

DRAME

415 mètres -- Affiche --

Sté DES ÉTABLISSEMENTS

GAUMONT

PARIS - 28, RUE DES ALOUETTES - XIXe ARRt

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

EXCLUSIF FILM Cº

Anciennement SAINT-LAZARE FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105 — PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Exclusif Film Cº

(Anciennement SAINT-LAZARE FILM)

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du département de la Seine qu'elle y fait elle-même **la location directe** de **ses exclusivités** et du **Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105 -- PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM, Paris

TELÉPHONE 281-44

Deuxième Année. - N° 36. Le Numéro : 25 centimes. 31 Août 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr. / Départements 15 »
ÉTRANGER. . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Succès oblige

La formidable extension du *Courrier Cinématographique* nous oblige à prendre dès à présent des dispositions nouvelles pour satisfaire une clientèle fidèle et toujours plus nombreuse.

A dater de cette semaine, le *Courrier* paraîtra le Vendredi. Il publiera :

Deux Éditions.

La vente au numéro à Paris étant en progression constante, le service des kiosques des grands boulevards et des principales librairies parisiennes a été doublé.

Nous remercions nos lecteurs de leur confiance et nous sommes heureux de leur faire connaître la nouvelle organisation du *Courrier*.

Ch. LE FRAPER.

A Smyrne

Nos lecteurs connaissent l'incident de Smyrne. Il eut pour théâtre un Etablissement français, le 12 août dernier. Notre correspondant particulier nous en donna, dans notre dernier numéro, une relation fort exacte.

A la suite de cet incident, le Directeur de la maison J. KRÆMER, successeur, mise en cause vient d'adresser à notre estimé confrère de Smyrne, *L'Impartial*, la lettre suivante :

Smyrne, 10 août 1912.

Monsieur le Directeur,

C'est avec un regret aussi intense que profond que nous avons lu dans le dernier numéro de votre estimable journal un entre-filet relatant la projection dans notre Cinéma du Film Madeleine *dont le sujet discrédite le cher sentiment patriotique de la femme française.*

Permettez-nous de rectifier que le film en question n'est point de marque Pathé, comme aussi d'aucune marque française. C'est un film de production étrangère que nous avons pris en location sur simple offre auprès d'une Maison de Constantinople.

Malheureusement, le film nous est parvenu trop tard pour que nous ayons pu disposer du temps nécessaire pour en faire l'essai avant de le mettre en programme, et il nous a été d'obligation de le présenter en public sans l'épreuve préalable. Nous avons été désagréablement touchés, en constatant la nature de l'action et sans l'effet d'aucune pression, nous avons résolu de le supprimer du programme le lendemain même, ce que nous n'avons pas manqué de faire.

Peppo MARGULLIÈS.

L'incident est donc clos.

La signature de cette lettre est suffisamment connue pour que de plus amples explications soient nécessaires.

Ajoutons, toutefois, pour répondre à quelques-uns de nos lecteurs, qu'il n'y a rien de commun entre les Etablissements *J. Kræmer*, successeur, et le *Théâtre de Smyrne*, que représente à Paris, avec la compétence la plus éclairée, notre aimable collègue, M. Albert Routier.

S'il y a eu confusion, nous lui adressons l'expression de tous nos regrets.

Une Question

Un de nos collègues de Bretagne nous pose la question suivante en nous priant de la soumettre à nos lecteurs :

Un Maire peut-il empêcher un cinéma d'ouvrir ses portes les jours où il y a théâtre? Ce théâtre étant municipal et loué à des troupes de passage 30 à 40 fois par an. Cette question s'entend pour un cinéma monté dans un immeuble et non sur la voie publique.

Si le Maire n'a pas ce droit et qu'il le prenne, quelle conduite doit tenir l'exploitant?

Nous serions heureux de connaître, sur ce sujet, l'opinion des juristes du *Courrier* et d'avance nous les remercions.

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 — Rue Bergère — 3

PARIS

Adresse télégraphique : ITALAFILM PARIS

ITALA-FILM · TORINO

Téléphone : 149-11

Itala-Film

Nouveauté à paraître le 13 Septembre :

LES INCONVÉNIENTS DE LA BEAUTÉ

Comique. (Affiche) 182 mètres

Nouveautés à paraître le 20 Septembre:

La Fosse du Vivant

Drame (Affiche) 620 mètres

IL VOULUT VOIR & S'EN REPENTIT

Comique (Affiche) 170 mètres

GRIBOUILLE VEUT SE SUICIDER

Comique, 144 mètres

EXPLOITANTS !

Attention !

L'Eclat de Rire de vos Programmes sera

La Valse Renversante

interprétée par

MISTINGUETT

et

CHEVALIER

les danseurs obsédants

(S. C. A. G. L.)

et éditée par **PATHÉ frères** le **6 Septembre**

Le Cinéma Gratuit

Samedi dernier, *Le Courrier* annonça à ses lecteurs, en quelques lignes de dernière heure, la fondation à Paris de *La Compagnie Française des Théâtres et Cinémas gratuits.*

Nous tenons aujourd'hui à ajouter quelques précisions nécessaires à notre information trop brève.

La Compagnie Française des Théâtres et Cinémas gratuits existe, en effet. Elle fut fondée ces temps derniers par un cinématographiste bien connu, M. Moriaud, dont tous nos collègues se souviennent certainement encore. Il dirigeait, à Paris, une entreprise de location : *Les Cinémas Fix*, qu'il céda pour se lancer dans d'autres affaires industrielles.

M. Moriaud revient donc à ses premières amours. Le fait de connaître la personnalité du fondateur de *La Compagnie Française des Théâtres et Cinémas gratuits* nous rassure pleinement sur les tendances de cette Société. Elles ne sauraient être anti-cinématographiques comme on aurait pu le craindre à première vue.

Voici, du reste, *in extenso,* l'exposé de ses moyens d'action. M. Moriaud le fait lui-même, à ses clients éventuels, dans les colonnes d'un de nos confrères :

MOYENS

d'obtenir des places gratuites en outre de celles données contre deux Bons-Primes obtenus comme suit :

(Pour avoir une place gratuite (même sans droit d'auteur), il suffit de faire un achat de 50 centimes dans une des 2.000 maisons dont la liste est ci-dessous et se présenter avec les deux bons-primes, 24, boulevard Poissonnière.)

Vous pouvez, en collectionnant les tickets de *La Compagnie des Théâtres et Cinémas gratuits,* obtenir, sans que vos dépenses annuelles en soient augmentées, des places de premier ordre dans les meilleurs théâtres, Concerts, Music-Halls et Cinémas de Paris.

Exigez en payant vos achats dans les maisons de la liste ci-dessous, que l'on vous remette l'équivalent en tickets de Théâtres que vous collerez sur les pages des carnets destinés à cet effet et que vous n'avez qu'à demander au siège de la Société, 24, boulevard Poissonnière, Paris.

Une fois le carnet rempli, ou même à demi rempli, prière de l'envoyer ou de le remettre au siège de la Compagnie, 24, boulevard Poissonnière, où l'on vous donnera en échange :

Pour 100 francs de tickets, 5 à 10 places de Cinéma (suivant les places et le Cinéma).

Pour 200 francs de tickets et au-dessus, 10 à 20 places de Cinéma.

Pour 500 francs de tickets et au-dessus, 25 places de Théâtres, Concerts, Cirques, Music-Halls et Cinémas, soit le 5 o/o du montant de vos achats.

Le prix des places sera le même qu'en location, la liste des Etablissements vous sera adressée gratuitement tous les trois mois.

Ce ne seront pas des billets de faveur, et vous serez admis et traité dans tous les Théâtres, Cirques, Concerts, Cinémas, comme les spectateurs payants. Vos amis, vos connaissances, vos invités ne sauront pas que vous utilisez nos tickets de théâtre.

La Compagnie répond de vive voix, par écrit ou par téléphone (297-25) à toute demande de renseignements.

Vous n'avez que la peine de réclamer les tickets de Théâtre, en faisant vos achats pour aller régulièrement au Cinéma, au Concert, au Théâtre.

Conservez précieusement le carnet et donnez à la Compagnie votre adresse pour recevoir régulièrement la liste des nouveaux Commerçants distribuant nos tickets.

Réservez vos achats aux Commerçants qui délivrent nos tickets de Théâtre.

Si, au début, quelque Commerçant oubliait par mégarde de vous remettre les tickets, il ne faut pas manquer de les réclamer, puisque c'est pour les avoir que vous favorisez le Commerçant de votre clientèle.

S'il arrivait qu'un Commerçant, sans raison plausible, refuse de délivrer les tickets auxquels vous avez droit, vous êtes priés d'en aviser la Compagnie aussitôt.

Par contrat passé avec La Compagnie des Théâtres et Cinémas gratuits, *les Commerçants se sont engagés à ne pas augmenter le prix de leurs marchandises.*

. . . . . .

Suit une liste de 2.000 commerçants parisiens.

Sur la Ventilation

Nous avons vu dans un précédent article pourquoi il est indispensable de ventiler les locaux surpeuplés ; les salles de cinémas sont toujours dans ce cas et nous savons maintenant qu'il faut y amener de grandes quantités d'air, mais la qualité de cet air joue un rôle très important.

Un air pur contient toujours de l'ozone qui est un gaz « oxydant » ; or, les produits de la respiration rejetés par les spectateurs ont des propriétés « réductrices ». Plus grand sera le nombre des spectateurs et plus ils séjourneront dans la salle, plus l'atmosphère de cette salle deviendra réductrice au lieu de rester oxydante comme l'atmosphère extérieure.

Connaissant le mal on doit pouvoir y remédier puisqu'il n'y a qu'à rendre à l'atmosphère confinée les qualités oxydantes de l'air pur. On y parvient à l'aide des générateurs d'ozone.

L'ozone est le purificateur naturel de l'atmosphère. Il se produit en grandes quantités au moment des orages sous l'influence des décharges électriques. L'ozone est une modification allotropique de l'oxygène. On le produit aujourd'hui par des moyens analogues à ceux qui le forment dans la nature ; c'est-à-dire par l'électrisation de l'air au moyen de décharge électrique à haut voltage.

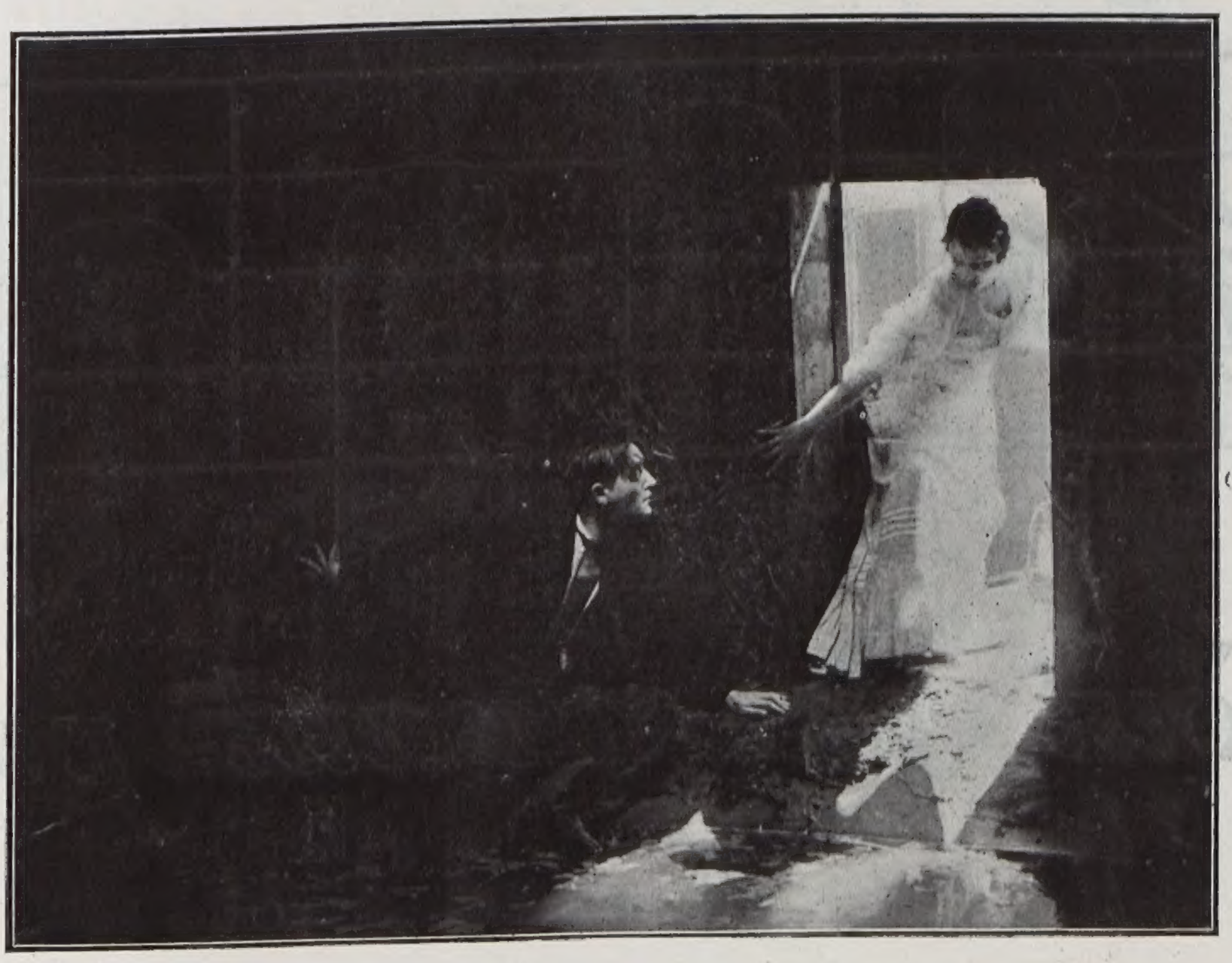
Des générateurs d'ozone qui ont fait leurs preuves depuis de nombreuses années, par de multiples applications, sont les générateurs du système « Ozonair ». Ils sont d'une grande simplicité, d'un encombrement réduit, et avec une consommation d'énergie insignifiante donnent un très grand rendement en ozone. Nous en reparlerons.

ITALA-FILM
·TORINO·

ITALA - FILM

Pour paraître le VENDREDI 20 SEPTEMBRE

Un Film Sensationnel !



LA FOSSE DU VIVANT

Longueur 620 mètres. — (Superbe Affiche).

Adresser les Commandes à

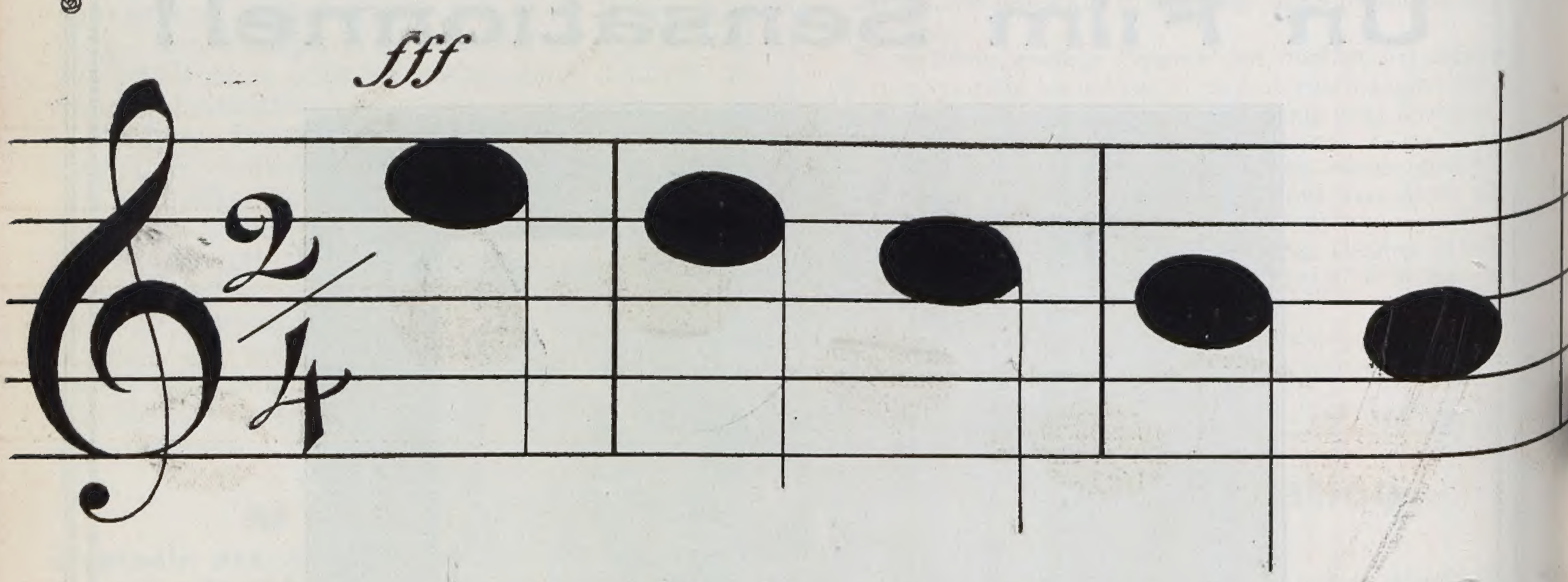
PAUL HODEL ⌀ **3, Rue Bergère, 3 — PARIS**

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

Téléphone 149-11

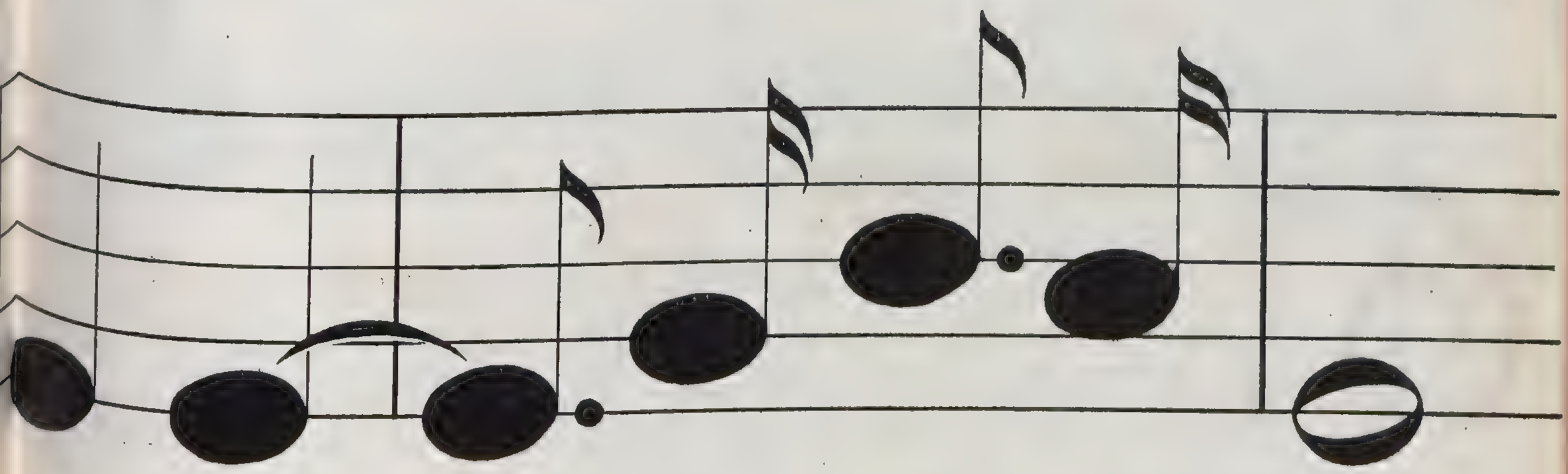
Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

CHŒUR DES



Tout ça n'vaut pas la

EXPLOITANTS



Nor-disk, la C. G. C. etc.

EXPLOITANTS, dans votre intérêt la Compagnie

EDISON

vous recommande de mettre dans votre programme

TRADE Thomas A. Edison MARK

Le Prisonnier de St-Hélène

Magnifique reconstitution des derniers moments de Napoléon. — 268 mèt.

Le "Courrier" de Partout

Courrier d'Angleterre.

Le jour même de la mort du général Booth, de l'Armée du Salut, la Maison Gaumont obtint la permission de tourner un film de ses funérailles. Dans ce film, on intercalera plusieurs photographies du Général et de l'Armée du Salut.

***

On dit que M. H.-J. Brock, président et directeur général de la *Compagnie Américaine du Kinémacolor*, est actuellement à Londres, afin d'assister à une réunion des kinémacoloristes de toutes les parties du monde.

***

On parle d'une invention nouvelle de publicité qui consisterait à placer à des distances calculées des tableaux lumineux sur les murs des chemins de fer souterrains de Londres qu'on appelle le *two penny tube*.

Il paraît que la vitesse du train produirait une suite continue de vues mouvantes tout comme au cinématographe.

***

Les bureaux du service de la location des films de la Maison Gaumont, à Glascow, ont pris feu, causant des dégâts importants. Malgré tout, le service ne fut pas interrompu, ce qui ne surprendra pas tous ceux qui connaissent la façon dont cette maison est dirigée et organisée.

***

Nous sommes très heureux de voir que le Kinemagraph et Lantern Weekey, de Londres, a reproduit, sous la signature de notre confrère P. Canegaly, l'article concernant la situation économique du marché cinématographique en France et l'essai d'un trust mort-né.

Nous ne sommes pas étonnés que notre confrère anglais ait cru devoir signaler à ses nombreux lecteurs le danger que les Exploitants francais ont couru, puisqu'en Angleterre un mouvement semblable avait failli se produire il y a à peine trois semaines, mais il fut promptement arrêté, grâce à la Chambre Syndicale Anglaise des Exploitants.

***

Une nouvelle loi vient d'être votée au Canada autorisant les Exploitants à donner des séances de cinéma le dimanche, sans pour cela être forcés de donner une partie de la recette pour des œuvres de charité.

***

Les nombreuses représentations que détient Mr. J. H. Brocklis, l'infatigable travailleur, seront toutes réunies sous une nouvelle marque de fabrique qui est synonyme de chance ou de réussite. Cette marque représente une mascotte *Svasteka* dont l'origine vient des Indes. Elle était l'emblême des adorateurs du soleil. Dans tous les pays, ce signe représente le bonheur en affaires. C'est pour cela, nous le croyons, qu'il a été adopté par M. Brocklis. Nous espérons, certes! que ses vœux seront réalisés, quoique nous soyons persuadés que point n'est besoin d'un symbole pour attirer le succès vers M. Brocklis, ses efforts personnels ayant déjà suffit amplement à cela.

***

A une réunion extraordinaire des actionnaires de la *Compagnie Cinès*, il a été décidé de porter le capital de 3 millions 750.000 francs à 4.500.000 francs.

On a autorisé le Conseil d'administration à prendre part à la formation d'une Société nouvelle pour la fabrication de la soie artificielle.

***

Le Danemarck vient d'accepter le texte de la Convention Internationale de Berne concernant les droits d'auteurs en matière d'Art, comprenant les films cinématographiques.

Courrier d'Amérique.

Un Congrès merveilleux de cinématographistes a eu lieu la semaine dernière, à Chicago, sous la présidence de M. A. Neff. Tous les Etats les plus importants y étaient représentés : New-York, Virginie, Califournie, Michigan. Pennsylvanie, Indiana, Missouri, etc.; chaque Etat possède son Association syndicale indépendante avec président, secrétaires, etc., chacun ayant une grande influence et tous un seul point de vue, l'amélioration de leurs théâtres et de leurs programmes pour le plus grand avantage du public.

Les congressistes ont visité les usines de la *Sélig* et de l'*Essanay* où des films ont été tournés.

Nous donnerons, dans le prochain numéro du *Courrier*, un compte rendu détaillé de cette réunion intéressante.

L'Indépendance de la Roumanie

A NOS LECTEURS

Le Superbe Film

La Guerre Russo-Turque

1877-1878

(L'Indépendance de la Roumanie)

vient d'être projeté à Paris. Il a remporté **LE PLUS GRAND SUCCÈS** *auprès des Représentants des Sociétés Cinématographiques les* **plus importantes du monde** *et de toutes les personnes qui l'ont vu.*

Le Négatif de ce film *et tous les droits y attachés appartenaient jusqu'alors à la* **Société Roumaine du Film d'Art Léon Popescu,** *qui les a achetés avec actes authentifiés.*

Toute personne qui désire acquérir ou exploiter ce film totalement ou partiellement est, en conséquence, priée de s'adresser à

M. LÉON POPESCU

à l'adresse de son Théâtre

Piaza Valter Maracineanu, BUCAREST, Roumanie

Ce Film a deux longueurs : 1870 mètres ou 1100 mètres

Le Trust Américain du Film attaqué par le Gouvernement

Telle est la nouvelle sensationnelle qui nous vient des Etats-Unis par le correspondant du *Daily Mail* :

« Les autorités américaines de Philadelphie ont commencé un important procès, se basant sur la loi Sherman contre les trusts, pour la dissolution de la *Motion Picture Patent's Company* et de la *General Film Company*.

« Ces Compagnies sont accusées **de monopoliser le cinéma** jusqu'à augmenter ou *diminuer le nombre des Etablissements, même où ils n'avaient aucun intérêt.*

« Le ministère de la justice prétend que ce procès intenté sous l'égide de la loi Sherman sera très important. Il nécessitera une décision judiciaire sur la comparaison entre cette loi et celle des brevets. Il s'agira de juger le droit des Compagnies ou individus, d'associer leurs brevets personnels en formant un immense monopole dans l'Etat.

« On dit que la principale affaire de la *Patent's Company* était de faire des procès basés sur ses brevets.

« Le gouvernement affirme que des *centaines de procès* ont été intentés par les mandataires de cette Société aux exploitants qui n'avaient pas obéi aux prescriptions, émises par celle-ci. (Les mandataires sont les éditeurs faisant partie de la combinaison.)

« Pas un des milliers d'exploitants aux Etats-Unis, affirme le gouvernement, ne peut obtenir *un seul film* fabriqué par l'un des dix mandataires-éditeurs, s'il n'a pas reçu une *licence* de la *Patent's Company* qui l'oblige à se servir exclusivement des films des fabricants faisant partie de la combinaison. Ceux-ci, du reste, ont été appelés à comparaître. Ils sont une dizaine qui fournissent leurs films *à 7.000 exploitants*. On dit que *80 0/0 des théâtres sont sous leur contrôle*, représentant une mise de fonds de *20 millions de livres sterling*.

« Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de cette intéressante affaire. »

Courrier d'Italie.

L'ambassade italienne à Tokio annonce une modification dans l'introduction des films étrangers au Japon.

Dorénavant les films neufs paieront 40 0/0 et les films usagés 20 0/0.

* * *

On annonce pour le 1er octobre prochain l'apparition d'un nouveau journal intitulé *Le Monde cinématographique*.

Courrier d'Espagne.

Il paraît que c'est une chose faite, le fameux comique de la Maison Pathé Frères, Max Linder, vient de signer un contrat avec le Théâtre des Nouveautés de Barcelone, où il doit donner trente représentations, à raison de 1.000 francs par soirée, soit 30.000 francs pour un mois.

* * *

Une Société anonyme vient de se former à Barcelone pour la fabrication des pellicules vierges. Dans la notice financière, on insiste sur le fait que cette Société sera la bienvenue, puisqu'elle aura l'avantage de créer une industrie qui permettra à l'Espagne de n'être plus tributaire de l'étranger pour l'achat des pellicules cinématographiques.

* * *

M. D.-J. Pruna, de la ville de Mataro, vient de présenter une cabine métallique de son invention contre l'incendie. Elle est d'une grande ingéniosité. Un brevet a été pris pour une durée de vingt ans par l'inventeur.

Petits Echos Allemands

L'*Union des Directeurs de Cinémas* de Bade à Karlsruhe fera une excursion à Paris et visitera les établissements cinématographiques. La date de cette excursion a été fixée au 23 septembre.

M. Breitenbach, Ministre des travaux publics en Prusse, ayant entendu parler des projets de trains cinématographiques, ainsi qu'il en existe en Amérique, vient de publier l'ordonnance suivante : « Les représentations de spectacles, l'offre et la vente des objets industriels, l'exécution de morceaux de musique sont interdites dans toute la zone des chemins de fer, surtout dans les trains ». Cette ordonnance est affichée dans toutes les gares.

MM. Glombeck et Cie, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, ont pris comme gérant M. Foschek, un de leurs plus anciens collaborateurs. MM. Glombeck et Cie représentent à Berlin la maison Charles Helfer, de Paris, et les films Pasquali, Latium et Cricks and Martin. Ils ont pris comme représentant M. Scheiner, ancien représentant de la maison Vay et Hubert, de Berlin.

Le Cinéma est décidement en progression. Il est maintenant la distraction favorite des milieux les plus sélects. Le nabab Rajindra Meckerson, pendant les fêtes des héritiers de la couronne d'Allemagne à Calcutta, a assisté à une représentation au cinéma Admiral, de Berlin.

A l'assemblée de l'*Union Internationale de Propagande contre l'Alcoolisme* qui aura lieu à Berlin du 7 au 9 septembre, on apportera une statistique des excellents résultats du cinéma, arrachant le peuple au séjour malsain des tavernes!

A Melbourne, on annonce pour 1913 une exposition d'hygiène. Un fabricant allemand y est inscrit. Il se propose de démontrer, à l'aide du cinéma, une méthode nouvelle de ventilation et de désinfection.

La police de Dresde a accepté que les films déjà censurés à Berlin ne lui fussent pas de nouveau présentés. Exception a été faite cependant pour tous les films ayant déjà fait l'objet d'une première coupure.

La *Lichtsbieltheater A. G.*, à Strasbourg, tiendra son assemblée générale annuelle le 2 septembre pour l'augmentation de son capital social.

Un Congrès international de Médecins se tiendra au mois d'août 1913 à Berlin. Entre autres conférences, on en réserve une qui traitera de l'éducation et du progrès médical. La cinématographie scientifique y tiendra la première place.

Selon l'ordonnance de police la lumière électrique est absolument de rigueur dans les cinématographes; exceptionnellement pour les représentations intermittentes, on peut user d'une autre source de lumière.

Lorsqu'on use des lampes à chalumeau, il faut avoir des chalumeaux à un seul robinet, dans lequel les gaz ou vapeurs se mélangent avant l'allumage. Aucune manipulation ne doit se faire dans la cabine de l'opérateur.

SAVOIA FILM

SAVOIA-FILM

Prochainement !

La Fugitive

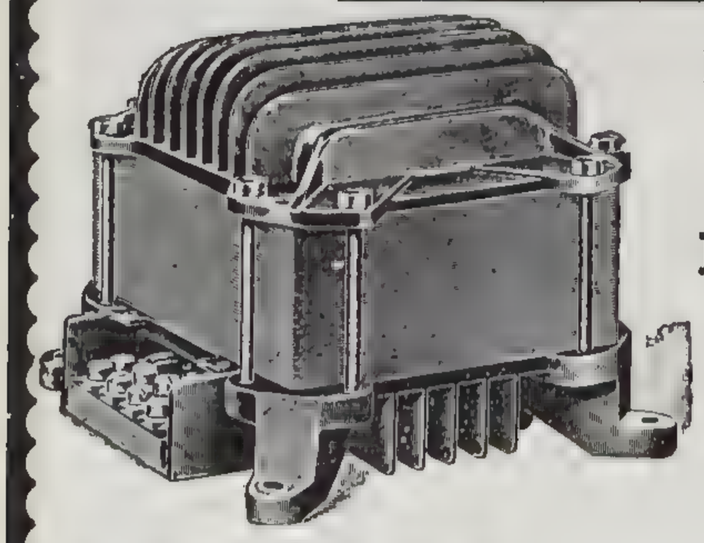
Grand Roman de la vie moderne, de la série **SAVOIA-SAVOIA**

H. de RUYTER — **31, Boul. Bonne-Nouvelle** - Téléph : 111-77 - Télégr : RUYTER-PARIS.

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

MATÉRIEL POUR LA TRANSFORMATION DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Transformateurs pour LAMPES à ARC et APPAREILS à PROJECTIONS



Lampes à Arc et Accessoires Usine hydraulique à Scey-en-Parais

E. BOUZEREAU, ORNANS (Doubs)

Bobines de Self réglables en service, évitant l'emploi de la résistance

TRANSFORMATEURS ET AUTO-TRANSFORMATEURS

pour l'emploi pratique des lampes à filament métallique de bas voltage

TRANSFORMATEURS ROTATIFS

Quant à l'éther ou à l'essence, ils ne peuvent être gardés en réserve dans la salle de spectacle, ni dans le magasin de films, ni dans les couloirs.

Le Congrès et l'Exposition Cinématographique de Berlin auront lieu du 15 au 21 décembre prochain, au *Deutscher Hof*, Luchauerstrasse. Le représentant du *Courrier Cinématographique* a eu l'occasion de démontrer, lors de la dernière séance du Comité, le but de la *Fédération Internationale de Paris*. Le Congrès se propose d'examiner de très près cette question. Les rapporteurs divers seront : M. Vebert pour les brevets; le docteur Hellwid pour la question des concessions; notre confrère Walluer pour les Fédérations et Unions; Me Freitel, avocat, pour la censure; M. Lemke, directeur de *Lichtbildkunst*, pour le cinéma à l'école,

Quant à l'Exposition Cinématographique, elle n'aura que le but de centraliser, aux gens de métier, l'état actuel de l'industrie cinématographique.

M. Edouard Seuf, propriétaire du cinéma Fouhalle, à Lubeck, a construit un appareil de sûreté conforme au règlement nouveau. Cet appareil fut soumis à la police de la ville, à celle de Berlin et au commandant des sapeurs-pompiers. Ceux-ci approuvèrent l'ingéniosité des appareils.

Le cinéma Biophon, Linchstrasse, 2, à Berlin, appartenant à M. Paul Kater, est le premier possédant une installation conforme à la nouvelle ordonnance de police. Il est reconnu par celle-ci comme un modèle d'installation.

Le président de la *Universal Film Co*, de New-York, vient de passer quelques semaines à Karlsbach. Il séjournera quelque temps à Paris avant de s'embarquer pour le retour...

Un grand cinéma de Berlin, *Kammer-Lichtspiele*, en annonçant un film : "Les étoiles de l'art chorégraphique", nommait entre autres une prima ballerina très connue à Berlin, Mme Peter. Les danses de Mme Peter n'ayant jamais été filmées, celle-ci a protesté par l'organe de son avocat en abus de son nom.

Les Sociétés *Nestor, Gem* et *Victor*, de l'*Universal Film Co of America*, ont confié leur représentation à M. Oscar Einstein, Berlin, Friedrichstrasse, 235.

M. Hannak, le représentant de la *Essanay Co* à Berlin, est mort. En attendant la nomination de son successeur, le représentant de la *M. M. Sales Co* a pris les affaires en mains.

Les cinémas en Allemagne ne diminuent pas. On ouvre à Essen le *Cinema Imperator*, de 2,500 places; à Hamburg, le *Burgertheather*, de 1.000 places; à Munich on monte quatre nouveaux cinémas qui porteront à 17 le nombre des exploitations de cette dernière ville.

La société par actions *Union*, de Francfort-sur-le-Mein, proposera à son assemblée générale du 16 septembre une augmentation de capital de 300.000 francs.

La maison Beuno, Besser, à Berlin, vient de s'assurer la représentation des films *Bolten-Baekers* pour la Russie.

La succursale de la société *Pathé frères*, à Berlin, étant obligée d'agrandir ses locaux, vient de louer tout un étage Friedrichstrasse, 235.

Le cinéma a ses escrocs. On vient d'en pincer un à Berlin. Celui-ci filmait dans les promenades publiques les couples d'occasion et exerçait ensuite auprès d'eux un petit chantage en les menaçant de la projection des films.

La société *Maltheserkreuz-Maschienbau G. M. B. H.*, de Berlin, a donné récemment une séance de démonstration de son nouvel appareil "Tigre" à l'*Union des Exploitants*. Il s'agit d'un projecteur à croix de Malte d'un genre tout à fait nouveau.

F. FÉLIX.

Cinématographistes ! !

Voulez-vous passer toutes les semaines le Journal cinématographique ?

Demandez-le d'urgence à

M. A. ROTA, 98, rue Hôtel-de-Ville, LYON

Prix du Syndicat de Paris

Voulez-vous rafraichir, parfumer, désinfecter, purifier l'air dans vos établissements ?

Demandez à **M. A. ROTA, 98, rue Hôtel-de-Ville, LYON,** l'appareil antimorbive qui est adopté dans tous les ministères, dans toutes les mairies, dans tous les hôpitaux.

Entrée d'un Cinéma Américain. — Le Convertisseur sert comme éclairage de réclame

RIEN NE TOURNE

dans le convertisseur à mercure Cooper Hewitt, transformant le courant alternatif en courant continu sans demander l'entretien et la surveillance indispensables quand on emploie à cet usage des groupes moteur-générateur.

Demander Tarif 124.

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd:

TÉLÉGRAMMES
HEWITLIGHT-SURESNES.

11, RUE DU PONT
SURESNES (près PARIS).

TÉLÉPHONE :
586-10 PARIS ; 92, SURESNES

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS
ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde
— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*

LOCATION

de tous les FILMS à SUCCÈS

Mon Rouchy et Donès

31, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS — *Tél. 111-77*

Spécialité de FILMS en COULEURS

SALLE DE PROJECTIONS

2000 mètres de Nouveautés

les meilleures sont coloriées

CHAQUE SEMAINE

Agents Généraux pour l'ALGÉRIE et la TUNISIE :
MM. CAZES et CLAVAREAU, 3, rue du Marché, ALGER

Agent Général pour la BELGIQUE :
Ch. BELOT, 26, rue du Poinçon, BRUXELLES

Agent Général pour MARSEILLE et le LITTORAL :
DELAVOUET, 27, rue de Paradis, MARSEILLE

Messieurs les Exploitants, inscrivez-vous !

Le mouvement pour la hausse des prix de places dans les cinémas parisiens semble s'accentuer ces temps-ci. Nous avons en effet reçu l'adhésion de trois établissements nouveaux que nous inscrivons à la suite des autres :

L'Artistic-Cinéma,
Le Cinéma du Panthéon,
Le Cinéma des Mille-Colonnes.

Nous republions encore la Circulaire des Directeurs ; nous la republierons jusqu'à la date fixée par eux. Et nous espérons que ce jour-là ils seront tous d'accord.

CIRCULAIRE ADRESSÉE

à MM. les Directeurs de Spectacles Cinématographiques
A PARIS

Paris, le 3 juin 1912.

Monsieur et Cher Collègue,

Depuis longtemps, nous parlons de relever le prix minimum des places dans nos établissements.

Nous sommes tous d'accord sur l'intérêt primordial de cette mesure, mais personne ne commence.

Nous avons décidé d'en prendre l'initiative à partir du

13 Septembre 1912

sans nous occuper
de ce que pourra faire notre voisin

et de remplacer le demi-tarif à **0 fr. 25** *par un tarif réduit à* **0 fr. 30** *par place en semaine seulement (tarif plein, samedi, dimanche, fêtes et veilles de fêtes).*

Nous sommes persuadés qu'en portant notre décision dès maintenant à votre connaissance, vous n'hésiterez pas vous-même à appliquer au même moment *cette mesure d'intérêt général et d'intérêt particulier à chacun de nous.*

Recevez, Monsieur et Cher Collègue, nos sincères salutations.

Ont signé :

Phénix Cinéma, Paradis Cinéma, L'Epatant, Excelsior-Cinéma, Grand Cinéma Ornano, Casino de la Nation, La Renaissance Cinéma, Le Palais du Travail, Cinéma Gambetta, Théâtre de Montrouge, Cinéma Poloche, Parisiana-Cinéma, Zénith-Cinéma, Cinéma-Casino de la Plaine-Saint-Denis, Eden-Cinéma des Gobelins, Artistic-Cinéma, Cinéma du Panthéon, Cinéma des Mille-Colonnes.

Voici la lettre du Directeur de l'*Artistic-Cinéma :*

Monsieur,

Veuillez ajouter mon nom aux signataires de la lettre parue dans votre journal relative au prix minimum d'entrée de 0 fr. 30 en semaine dans les cinémas.

DEMOL
Artistic-Cinéma, *45 bis, Rue Richard-Lenoir, Paris*

Un nouvel Ecran

Il y a quelques semaines, nous avons eu l'occasion de présenter à nos lecteurs l'Ecran Radium, que représente, à Paris, M. VELY BEY, 60, rue de Provence. Cet écran constitue un progrès considérable sur les écrans connus jusqu'ici ; cela n'a pas empêché la Société des Ecrans Radium de mettre sur le marché l'Ecran Soleil dont elle garantit également les qualités de luminosité et d'économie.

La question des écrans préoccupe depuis des années les cinématographistes. Le problème à résoudre est intéressant. Il s'agit d'obtenir le rendement lumineux le plus considérable avec le minimum de dépense d'énergie électrique.

Voici tantôt trois ans que les chercheurs infatigables de la corporation essayent de résoudre une équation des plus compliquées.

Successivement, ils nous donnèrent l'*Ecran de calicot enduit de blanc fixe,* l'*Ecran métallique,* l'*Ecran sur verre dépoli,* l'*Ecran Miroir,* et enfin, l'*Ecran métallisé*. Ce dernier semble réunir les qualités les plus solides, mais la grande difficulté est de trouver la formule d'un enduit susceptible de donner le maximum de garanties de luminosité et de durée, tout en restant d'un prix accessible aux bourses les plus modestes.

Notre collègue, M. FERRET, directeur du Cinéma-Brasserie-Rochechouart et du Cinéma des Bosquets, à Paris, semble avoir pleinement réussi dans ses recherches. Il vient de trouver un procédé économique d'écran métallisé extrêmement pratique.

L'application de l'enduit est faite au préalable sur papier spécial, d'environ 50 centimètres de large, et livré en rouleaux d'une dizaine de mètres. Il suffit pour faire un écran, de tapisser le mur ou l'écran de toile déjà employé dans l'exploitation. Cette opération peut être effectuée par l'intermédiaire d'un ouvrier peintre. Elle est très facile, très rapide et très économique.

Nous reviendrons en détail sur ces question, mais aujourd'hui nous pouvons annoncer à nos lecteurs que le prix de revient du *Nouvel Ecran Extra-Lumineux Ferret* n'excédera pas 2 fr. 50 le mètre carré. Notre excellent collègue nous prie de publier qu'il tient à la disposition de tous les directeurs de cinémas, à titre gracieux, des échantillons de son écran. Il les prie de ne pas hésiter à lui en demander. Ils pourront ainsi, en épinglant l'échantillon sur leur écran en service, apprécier *de visu* ses avantages et ses qualités remarquables.

N.B. — M. Ferret, 64, rue Rochechouart, à Paris, demande partout des représentants pour la vente de ses écrans. Lui écrire.

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

Programme du 20 Septembre 1912

CINÈS

UN CRIME INUTILE : Drame.

Lucette, l'amie du baron Dalmagra, se divertit avec Raoul, le compagnon de cercle du baron. Tout irait bien si André, que Lucette a repoussé, ne jurait de se venger. Un soir, au cercle, André, en plaisantant, fait promettre à Raoul de lui donner un chien à la fin du mois ; il l'écrit au crayon et le fait signer avec une plume. A quelque temps de là, le baron Dalmagra est trouvé assassiné. Dans ses poches, on découvre une lettre de Raoul très compromettante pour lui, il est arrêté malgré ses dénégations.

La justice enquête ; un examen minutieux de la lettre trouvée sur le baron démontre qu'on a effacé un texte primitif pour rédiger la lettre actuelle ; le texte original finit par être découvert ; André, l'auteur du meurtre et de la lettre truquée est arrêté, tandis que fou de rage, il cherche à s'élancer sur Lucette, dont la déposition a été accablante pour lui.

Aff. en couleurs, mot télég. DELIQUENZA, long. 734 m., vir. 42,90

UNE PARTIE DE BOXE : Scène comique jouée par deux clowns.

Affiche, mot télég. BOXE, long. 92 mètres, vir. 8.60.

LE DIVIN GROSVENTRE : Comique.

Mme Barbetti trouve une photographie d'actrice dans les poches de son mari. Après l'avoir grondé sévèrement, elle l'enferme dans la cuisine et le condamne à éplucher des pommes de terre. Une visite d'impresario lui rend sa liberté, mais il doit promettre de ne plus jamais regarder une actrice. Promesse bien imprudente, surtout pour un acteur ! Aussi, le soir même, estimant que son mari joue trop sérieusement son rôle d'amoureux, Mme Barbetti monte sur la scène et cause un vrai scandale. Le public la houspille ; m'est avis que son mari fera bien de l'imiter s'il veut avoir la paix.

Affiche en couleurs, mot. télég. DIVO, long. 105 mètres.

LA TACHE ROUGE : Pathétique.

Andrée, maîtresse d'école, est bien triste ; il y a quelques années, dans un moment de découragement, elle a abandonné son enfant à l'hospice des Enfants-Trouvés. Le remords l'amène de nouveau à l'hospice pour demander des nouvelles de son fils. On lui dit qu'il a été confié depuis sept ans à la famille Cenni. Celle-ci vient en villégiature dans le pays où est Andrée. Le petit garçon est envoyé à l'école. Pendant une récréation, Andrée veut s'assurer si l'enfant est vraiment son fils, elle lui découvre le bras et y voit la tache rouge que son fils portait. Elle se rend chez les Cenni, leur montre le certificat de l'hospice et réclame son enfant.

Les parents adoptifs lui font justement observer que l'enfant, qui maintenant est riche et heureux, redeviendrait pauvre et que son bonheur dépend de son silence. La malheureuse comprend, embrasse une dernière fois son fils et s'enfuit... Le sacrifice est accompli.

Affiche en couleurs, mot télég. MACCHIA, long. 288 m., vir. 8 fr.

ADEN CAMPO (Afrique du Nord) Panorama.

Long. 79 mètres, virage 4,10.

HEPWORTH

LE MARIAGE DE DAISY : Comédie (Clichés)

Ils se promenaient sur le lac, dans les sentiers ombreux ; lui, racontant de douces choses, elle, voyant l'avenir tout rose, quand une lettre rappela le vicomte à la ville. Quelque temps après, le jeune homme avertissait sa petite fleur des champs que des raisons de famille l'obligeaient à oublier leurs projets et qu'il épouserait bientôt la riche héritière miss Bridgemann. Ce fut pour Daisy un désespoir d'autant plus cruel que son bon grand-père qui l'avait toujours consolée, y resta insensible, il souriait même dans sa barbe, le brave homme. Daisy en connut la raison quand il eut fermé les yeux. Son grand-père lui laissait une fortune qui la faisait l'égale de miss Bridgemann. Daisy qui avait appris la rupture des projets de mariage du vicomte résolut de tirer vengeance de l'affront subi autrefois. Elle lui apprit son changement de position et l'invita à lui rendre visite. La prenant toujours pour une petite oie blanche, il recommença la comédie de l'amour que Daisy lui laissa jouer jusqu'au jour du mariage. Là, en présence de tous les invités, elle lui reprocha sa cupidité et son hypocrisie et s'éloigna au bras d'un ami d'enfance, dont elle avait méconnu autrefois l'amour sincère et désintéressé.

Affiche en couleurs, longueur 306 mètres, virage 14,50.

SÉLIG

LA DERNIÈRE DANSE : Drame.

James Norton est épris de Mignon la danseuse, il veut l'épouser, mais Mignon tient à interroger son cœur. Un soir, en dansant, Mignon qui est atteinte d'une maladie cardiaque, se trouve mal en scène, le docteur qui la soigne, l'envoie à la campagne. Elle s'y repose, en goûte le charme et en adopte les habitudes. Elle y rencontre John Harlow, un clergyman du plus sévère puritanisme ; il ne sait qui elle est, en devient amoureux: Auprès de lui, Mignon se rend compte qu'elle n'aime pas Norton et se donne à Harlow, lui laissant tout ignorer de son passé. Ils font des projets d'avenir quand Norton apparaît. Le clergyman se retire. En feuilletant des magazines, il y trouve le portrait de Mignon et apprend ainsi qui elle est. Il vient la voir et lui fait des remontrances sur son passé. A tout prix elle veut lui prouver que ses danses ne sont pas vulgaires ; devant lui, elle les exécute avec une grâce, une légèreté jamais encore égalées, dans ce cadre de verdure, c'est une nymphe des bois qui apparaît. Harlow est subjugué. Mignon danse toujours, de plus en plus vive, elle exécute les derniers pas, se retourne pour avoir l'appréciation de son ami et tombe inanimée, la maladie de cœur l'a terrassée.

Affiche en couleurs, longueur 309 mètres, vir. 30,90

L'ÉLEVAGE DES MOUTONS A NEW MEXICO : Documentaire.

Les parcs de moutons dans la plaine. — Le bain en eau courante. — Le recensement du troupeau. — Préparatifs pour la tonte ; la tonte ; le triage des laines ; le mouton après la tonte.

Long. 147 mètres, virage 14,70.

NORDISK C°

POUR LA FORME : Comédie.

L'élégante Mme Elsie, la femme du grand industriel, M. Edouard Fabre, est très éprise du jeune millionnaire, M. Henri Vernon, qui est amoureux d'elle. Pendant longtemps, ils ont réussi à cacher leur liaison au mari, mais un jour Mme Elsie perd un billet qu'elle a reçu de son amoureux, et dans lequel il l'invite à un rendez-vous, sachant que son mari va partir en voyage d'affaires. Malheureusement, c'est le mari lui-même qui trouve le billet, mais comme M. Vernon a eu la prudence de n'y mettre aucun nom, il ne sait ni à qui il est adressé, ni qui en est l'auteur, et comme sa nièce, la jeune Mlle Yvonne qui aime secrètement M. Vernon, a vu ramasser le billet par son oncle, elle prévient sa tante, et elles décident qu'elle se rendra chez le jeune homme au lieu de celle-ci pour dérouter son mari dans le cas où il aurait l'idée d'aller surprendre les deux amants. Il va sans dire que M. Vernon est très surpris de voir venir le soir chez lui la jeune fille au lieu de son amie, mais il fait bonne mine à mauvais jeu, et l'instant d'après le mari entre comme un coup de vent dans la chambre croyant y trouver sa femme. Sa surprise d'y trouver sa jeune nièce au lieu de celle-ci, est grande, mais il est néanmoins très en colère et demande que le jeune homme épouse sa nièce avant la fin du mois à cause de sa réputation. Cet arrangement ne plaît pas à M. Vernon, mais il y consent pourtant pour sauve les apparences, et un mois après son mariage avec Mlle Yvonne est célébré avec grand apparat.

Tout de suite après la bénédiction, les nouveaux mariés conviennent de faire semblant d'être très amoureux l'un de l'autre et très heureux, et M. Vernon s'étonne de voir jouer si bien son rôle par sa femme. Le résultat en est qu'au bout de quinze jours il est amoureux fou d'elle. Mais elle, qui l'aimait déjà avant le mariage, décide de le mettre à une rude épreuve avant de céder. Un soir, n'y tenant plus, il la supplie de lui ouvrir sa porte qu'elle tient toujours fermée, et comme elle refuse, il décide d'obtenir par la ruse ce qu'il ne peut pas obtenir par la force ou les prières. Il prend un revolver et tire un coup devant sa porte, après quoi il se laisse tomber lourdement dans un fauteuil. L'effet ne s'en fait pas attendre. L'instant d'après, Yvonne ouvre la porte et se jette en pleurant sur le corps de la pauvre victime de sa dureté qui cependant l'enlace de ses bras et la serre sur son cœur. Faut-il ajouter qu'elle lui pardonne sa ruse ? Non, le lecteur l'a déjà deviné. Mais ajoutons que désormais leur union n'est plus « pour la forme ».

Dr GAR EL HAMA.

En sautant de l'express, lancé à toute vitesse, le Dr Gar el Hama, a réussi à échapper à la police au moment où elle allait l'arrêter. Quelques ouvriers de chemins de fer le trouvent étendu sans connaissance sur la voie, et le transportent au poste de piqueur d'où l'on envoie chercher immédiatement le Dr Watson, médecin renommé, qui ne tarde pas à venir ; mais en voyant Gar el Hama, il a mouvement de surprise ; c'est qu'il lui semble avoir déjà vu cette figure, mais où ? Par hasard, il voit dans un journal la photographie de Gar el Hama, et apprend ainsi à qui il a affaire. Après avoir recommandé au piqueur de veiller à ce que Gar el Hama ne s'échappe pas pendant son absence, il saute dans sa voiture pour aller prévenir la police.

Cependant, se doutant de l'intention du Dr Watson, Gar el Hama, aussitôt le docteur parti, garrotte le piqueur, et prend la fuite. Chemin faisant il rencontre le train spécial qui amène le Dr Watson et les policiers, et vite il saute de son véhicule et se cache derrière une colline, où il se masque, et se travestit en ouvrier et se rend ensuite à la ville. Il gagne le port où il a ses cachettes, et en passant par un égoût, il atteint ses dépôts secrets où maintenant il se métamorphose completement. De l'empoisonneur oriental, il se transforme en mondain élégant, président de la Ligue contre les malfaiteurs. Par un couloir secret il gagne sa riche demeure où son valet de pied, Baptiste, le seul qui connaisse sa double existence, lui fait bon accueil après sa longue absence. Le premier acte de Gar el Hama est d'envoyer à M. Watson une lettre dans laquelle il lui conseille de renoncer à toute recherche de sa personne, s'il tient à sa vie. Quand le docteur reçoit cette lettre, il juge prudent de s'adresser au président de la Ligue contre les malfaiteurs pour lui demander sa protection contre Gar el Hama, sans se douter que le président auquel il s'adresse est identique à Gar el Hama. Il va sans dire que celui-ci est fort surpris de la visite du Dr Watson. L'instant d'après le docteur se trouve enfermé dans les souterrains secrets de Gar el Hama. Il cherche désespérément une sortie, et réussit, après maints efforts, à ouvrir une soupape par laquelle les eaux du canal se précipitent dans le souterrain et ne tardent pas à lui monter jusqu'au cou. La situation est tout à fait grave, quand par bonheur, une trappe s'ouvre par la pression de l'eau, et M. Watson est précipité dans le canal. Il est sauvé ! Il court au commissariat de police pour annoncer ce qui vient de se passer. Pendant ce temps, Mme Watson, prise d'inquiétude pour son mari, prévient la police de sa disparition mystérieuse. Accompagné par le commissaire de police, elle se rend chez le président de la Ligue contre les malfaiteurs, et une lutte violente s'engage maintenant entre le commissaire et Gar el Hama, assisté de son valet. Ils réussissent à s'enfuir, mais en sortant de la maison, ils tombent entre les mains du Dr Watson et des agents qui leur mettent des menottes. Gar el Hama qui est placé dans une auto, réussit à se dégager des menottes et à s'enfuir d'une manière tout à fait extraordinaire. Cependant, cela ne lui sert à rien. Une autre auto de police arrive, et peu après, le dangereux criminel Gar el Hama se trouve sous les verrous.

Affiche

Société des Etablissements

PATHÉ FRÈRES

Vente : 14, RUE FAVART, Paris
Location : 104, RUE DE PARIS, Vincennes
Programme du 6 Septembre

F. A. I. — S. A. P. F.

LE VAUTOUR ET LA COLOMBE :

Scena della Vitta Moderna in 25 quatri, di Giuseppe PETRAI.
Film d'Arte Italiana

Interpreti : Signor V. ROSSI PIANELLI ..... Osvaldi
Signorina N. De FERRARI ..... Antonia

Les Ferrari vivent à Rome d'une modeste aisance qui leur permet, en logeant quelques pensionnaires, de vi-

vre en petits rentiers. Les deux enfants, Luigi et Antonia, subviennent à leurs besoins. Antonia est fiancée à un sculpteur, Enrique. En attendant l'époque de son mariage, elle travaille dans une maison de commerce. A la sortie de son magasin, elle rencontre chaque jour un riche désœuvré, Pietre Osvaldi, qui a entrepris sa conquête. Mais peu encouragé par l'attitude de la jeune fille, l'amoureux trouve un moyen de se rapprocher d'elle, malgré elle, en louant une chambre chez ses parents.

Pourtant, le nouveau locataire a beau se mettre en frais, ses avances sont fort mal reçues par celle qui en est l'objet. Surpris de cette résistance, le séducteur cherche à la vaincre en compromettant le frère d'Antonia dans une affaire de faux, que commet Luigi, entraîné par une séduisante demi-mondaine, complice d'Osvaldi. L'honneur de la famille Ferrari tombe à la merci du misérable, qui abuse de la situation, sans que Luigi, lié par sa faute, puisse lui demander raison. Antonia, dans un élan de générosité, se rend chez Osvaldi pour essayer de lui reprendre le faux... Heureusement, le frère et le fiancé, avertis, arrivent à temps pour arracher la colombe aux griffes du vautour... Osvaldi, se sentant vaincu, se montre beau joueur, et détruit la lettre de change compromettante.

Aff. simples et quadruples, mot de Code POTABLE, longueur 670 mètres, virage 60 fr., No 5265.

AMERICAN KIN

LA FLÈCHE EMPOISONNÉE: Scène dramatique.

Dans un camp militaire de l'Ouest, on procède à la vaccination des soldats. Le fils du colonel Dodge, pour imiter le major, vaccine une fillette indienne avec des flèches trouvées dans la sacoche de son père. Ce n'est que le lendemain que l'on s'aperçoit, au camp indien, de la gravité du cas, mais trop tard ! car la flèche était empoisonnée. L'enfant, bientôt après, succombe à sa blessure. Sur le corps de la petite morte, les Indiens font un serment de vengeance.

Tandis que le colonel Dodge, ignorant du péril qui le menace, se récrée avec ses enfants, la mère de la petite Indienne parvient à s'emparer de la fillette du soldat, et, l'ayant amenée au camp indien, elle incite les membres de la tribu à brûler leur petite prisonnière.

Prévenu du danger que court son enfant, le colonel se précipite à son secours. Le bûcher va être allumé lorsqu'arrivent les soldats américains, juste à temps pour sauver la fillette d'une mort cruelle.

Mot de Code POSSIBLE, longueur 170 mètres, No 5257.

S. C. A. G. L.

Mlle MISTINGUETT et CHEVALIER les danseurs obsédants

dans **LA VALSE RENVERSANTE:**

Scène comique.

Mlle Lolo, disciple de Terpsichore et d'Apollon, préfère le dessin à la danse.... M. Grégoire, son professeur, est la raison de cette prédilection. Si Mlle Lolo repousse le fiancé que ses parents lui ont choisi, c'est également M. Grégoire qui en est la cause.

Un jour, le père de Mlle Lolo découvre comment Grégoire enseigne à sa fille l'art de la perspective et du clair-obscur et le chasse... Mais Grégoire, nouveau Lochinvar, enlève sa bien-aimée le jour de son contrat de mariage. Leur fuite s'opère dans le tourbillon d'une valse éperdue. Poursuivis par toute la noce, les valseurs viennent échouer, après de multiples péripéties, dans une cave, où les parents, touchés par la persévérance de leur amour, accordent enfin leur consentement.

Aff., mot de Code POSTÉRITÉ, longuer 165 mètres, No 5260.

RIGADIN N'EST PAS BON POUR LES ANIMAUX,

Scène comique, de M. F. MAUZENS, jouée par PRINCE.

Rigadin prétend à la main d'une charmante jeune fille, Germaine Caron. Pour l'obtenir, il flatte les parents dans leur amour immodéré pour les animaux. Le premier jour, Rigadin a la malchance de s'asseoir par mégarde sur la queue du loulou favori, ce qui manque de tout compromettre... Pour se faire pardonner sa bévue, il sauve un canard du coutelas de son égorgeur... La future belle-mère commence à apprécier son gendre, lequel se voit contraint — noblesse oblige — d'emporter et d'installer chez lui l'encombrant volatile. Le lendemain, le canard a fait mille sottises ; Rigadin, exaspéré, lui tord le cou, au moment où Mme et Mlle Caron venaient prendre des nouvelles du rescapé !... Tout est rompu, mon gendre ! Rigadin, navré, voit ses projets matrimoniaux à vau-l'eau.

Pourtant, l'amour le rend ingénieux... Un mois plus tard, les journaux publient qu'un généreux anonyme vient de fonder un hôpital pour nos frères inférieurs, les animaux... Mme et Mlle Caron, prises au piège, vont visiter l'établissement. Elles sont émerveillées. Rigadin paraît alors en bienfaiteur et M. et Mme Caron sont trop heureux de lui donner sa fille en mariage.

Mot de Code PODENCE, longueur 235 mètres, No 5268.

PEINTRE PAR AMOUR: Scène comique de Max Linder, jouée par l'auteur.

Mme Cabaneilles raffole de peinture. Max, amoureux de sa fille, ne connaît pas un traître mot des arts du dessin... Mais « Audaces fortuna juvat !...» Il se déclare l'auteur d'un portrait magistral, et Mme Cabaneilles, enthousiasmée, veut avoir son portrait peint par lui.

Max se met à l'œuvre aussitôt ; c'est-à-dire qu'à l'abri de sa toile et de son chevalet, il flirte à outrance avec sa bien-aimée. Malheureusement, au bout de la première séance, l'esquisse de l'artiste improvisé n'a pas l'heur de plaire au modèle, et Max est chassé impitoyablement.

Le pauvre garçon, désolé, cherche un autre subterfuge. Heureusement, son esprit fertile ne tarde pas à en trouver un, et, transformé en rapin à tous crins, Max sollicite, sous le nom ronflant et suggestif de « Léonard de Vincennes » l'honneur de faire le portrait de la vieille dame : « Vous ressemblez étrangement à la Joconde. Je serais le plus heureux des peintres si vous voulez me permettre de faire votre portrait pour remplacer celui du Louvre. »

Très flattée, Mme Cabaneilles consent, et l'astucieux amoureux, qui s'est procuré une fidèle copie de la Mona Lisa du célèbre peintre italien, parvient, grâce à quelques retouches adroites, à porter à son comble l'enthousiasme de sa future belle-mère... car il va sans dire que, cette fois, Max obtient d'emblée la main de celle qu'il aime.

Affiche, mot de Code POSTURE, longueur 225 mètres, No 5264.

COMICA

UNE BOUGIE RÉCALCITRANTE

Jobard s'épuise en vain à souffler sa bougie. Il va trouver son concierge, puis ses voisins, qui soufflent sans plus de succès. Vient à passer Gavroche, qui prend la bougie, tranquillement l'éteint dans le creux de sa main et s'éloigne d'un air gouailleur. C'était si simple !

Mot de Code POSTERIORI, long. 115 mètres, vir. 11 fr., N° 5259.

OCÉANOGRAPHIE

LES HOTES DE LA MER : Ophiures et Vérétilles.

Les ophiures sont des étoiles de mer extrêmement fines et délicates, aux mouvements agiles. Ces echinodermes ne nagent pas ; ils rampent sur le sable ou entre les pierres et les plantes marines.

La vérétille, au corps spongieux, qu'un pédoncule charnu fixe au sol, a des tentacules qui ressemblent à des fleurs délicates. A l'inverse des fleurs, cependant, les tentacules de la vérétille se ferment sous l'action de la lumière. L'époque de la reproduction venue, elle se contracte, secrétant un liquide qui reste en suspension dans l'eau.

Mot de Code POTAGER, longueur 115 mètres, N° 5266.

LA FIANCÉE DU SPAHI : Comédie sentimentale.

Le spahi Abd-el-Kémir quitta sa fiancée Djorah pour partir en expédition. Cantonné à Biskra, le jeune homme s'éprend d'une Culed Naïl, la jolie Aïcha, et cette flambée d'amour lui fait oublier pour un temps la pure et aimante Djorah...

Celle-ci, ne pouvant supporter plus longtemps l'absence de son fiancé, prend le parti de le rejoindre. Une sorcière arabe prédit à Abd-el-Kémir sa prochaine arrivée. Le spahi, en retrouvant sa fiancée en butte aux entreprises d'un colon européen, sent renaître tout son amour d'antan... Cependant, la présence d'Aïcha révèle à Djorah la trahison de son fiancé. Elle repart, désespérée. Mais l'Ouled Naïl, comprenant qu'Abd-el-Kémir aime toujours sa fiancée, les pousse dans les bras l'un de l'autre. Quant à elle, elle reprendra, avec sa tribu nomade, sa route aventureuse...

Aff., mot de Code POLYGALA, long. 225 m., coloris 205 mètres, virage 15 francs, N° 5232.

FILM RUSSE

D'ORIANDA A SIMEIZ (Crimée) : Plein air, coloris.

L'œil se pose sur un panorama splendide aux aspects riants ; une végétation luxuriante borde cette rive, comparable à notre Côte d'Azur.

Mot de Code POMOLOGIE, long. 105 mètres, coloris 82 mètres, virage 5 francs, N° 5242.

HONOLULU CAPITALE DES ILES HAWAI

Plein air, coloris.

Dans une végétation tropicale, sous un ciel immuablement bleu se déroule Honolulu, devenu un port important. La principale richesse de l'île est la canne à sucre, dont nous voyons les phases de l'exploitation. Après la récolte, différents canaux, qui convergent à l'entrée de l'usine, y déversent la canne à sucre.

Les sports sont fort en honneur aux îles Hawaï. La note comique est donnée par le canot balancier à des indigènes canaques, insubmersible, mais non inchavirable.

Mot de Code PONDEUR, long. 125 mètres, coloris 92 mètres, virage 6 francs, N° 5251.

S. C. A. G. L.

CŒURS DE MÈRES : Scène dramatique de M. AMBANOPOULO, (Hors Programme).

Deux jeunes femmes, absorbées dans leur maternité, veillent au chevet de leur enfant ; l'une, femme d'un riche industriel, achève sa convalescence au milieu du luxe et de l'opulence ; l'autre, Jeanne, c'est la femme d'un brave ouvrier, qui a trouvé la mort au service de l'industriel, en tombant d'un échafaudage.

Restée seule, sa veuve sombre dans la misère et le désespoir. Comment élever son enfant ? La Compagnie d'assurances lui refuse tout secours. Une tentative, faite auprès de l'ancien patron de son mari, échoue. Alors, affolée, comparant les deux destinées, celle de l'enfant riche et celle de l'enfant pauvre, Jeanne substitue dans le berceau l'un à l'autre et s'enfuit, emportant dans ses bras le fils de ces riches au cœur de pierre.

Elle va le déposer dans la campagne. Mais la pitié l'empêche de commettre ce lâche abandon. Courageusement, elle travaillera pour élever le petit être irresponsable de la dureté de ses parents.

Chez l'industriel, le père s'est aperçu de la substitution, qu'il faut à tout prix cacher à la mère, toute émotion, dans son état de santé, pouvant lui être fatale. Mais le docteur qui la soigne soupçonne la vérité qu'il fait éclater en usant d'un stratagème ; avertie que le pseudo-fils de l'industriel est très malade, la vraie mère, affolée, dévoile son subterfuge. Mais l'autre mère s'est attachée à l'enfant qu'elle croit le sien et ne veut plus s'en séparer. Elle les gardera l'un et l'autre, et elles seront deux mères pour les élever.

Mot de Code POSTHUME, longueur 275 mètres, N° 5261.

NIZZA

TOTO AU CARNAVAL DE NICE : Scènes diverses.

Hors Programme.

Toto, qui habite avec ses parents les cîmes neigeuses de l'Estérel, veut aller, malgré la défense de ses parents, au Carnaval de Nice...

Quittant le toit paternel, le petit désobéissant s'aventure tout seul sur la grande route, et après de longues heures de marche, arrive enfin en pleine fête. Là, Toto oublie sa fatigue, saute, danse, s'émerveille, emplit ses yeux de la féerie du Carnaval...

Puis, la nuit vient, la fête est finie. Toto se retrouve,

tout seul, épuisé. Il s'endort dans la neige, où le recueillent deux agents compatissants, et l'enfant terrible est rendu à la tendresse de ses parents.

Mot de Code POSTDATE, longueur 170 mètres, N° 5258.

LA FRANCE MÉRIDIONALE PITTORESQUE

C'est l'une des régions les plus curieuses de la France que ce film nous permet d'explorer. Voici Arles, autrefois la Rome gauloise, qui conserve des ruines imposantes, comme le Théâtre antique, vestige de sa splendeur passée, les arènes, transformées en forteresses au VIII[e] siècle ; le cloître Sainte-Trophime (XI[e] siècle) ; les Alyscamps, cette curieuse nécropole de l'ancienne cité romaine ; le cloître Saint-Honorat...

Vaucluse, les remparts d'Aigues-Mortes, les Baux, qui étagent leurs ruines au bord de la Méditerranée, se déroulent successivement sous leurs aspects si divers et si attrayants.

Mot de Code POTENTILLE, long. 90 mètres, vir. 7 fr., N° 5269.

PAUL HODEL

3, RUE BERGÈRE, PARIS

Programme livrable le 13 septembre

BISON 101

LA PUPILLE DU COLONEL : Grand drame pathétique américain.

Un beau jour, le colonel Palmer apprit, par un cavalier échappé au massacre que le convoi de munitions du fort venait d'être enlevé par les Indiens. Ceux-ci, après avoir fait un riche butin étaient repartis dans leurs montagnes. Immédiatement le colonel se met en quête des pillards et il parvint le soir en vue du camp indien. Un combat acharné a lieu la nuit et les Peaux-Rouges doivent rendre gorge. Mais cette bataille a fait orpheline la jeune Rayon d'Etoile, fille du grand-chef, le colonel et sa femme, n'ayant pas d'enfant, l'adoptent et l'envoient à l'école.

Dix ans plus tard, Rayon d'Etoile, maintenant une belle jeune fille, qui fait la joie de ses parents adoptifs, revient du collège : En même temps qu'elle, une délégation d'Indiens vient pour protester contre les rations du gouvernement. A la vue des Peaux-Rouges, le lien de la race apparaît chez Rayon d'Etoile et elle promet à ses frères de race d'intercéder pour eux.

2[e] Partie. — Mais les Indiens échouent dans leurs réclamations malgré l'aide de la jeune fille et de colère le chef frappe l'agent du gouvernement au visage. Il est immédiatement arrêté et condamné à être fusillé. Rayon d'Etoile a encore beau prier, elle ne peut qu'obtenir un sauf-conduit pour communiquer avec le prisonnier.

A tout prix elle veut sauver le chef : « J'oterai la balle des cartouches, dit-elle, et tu feras le mort quand les soldats tireront sur toi » — Puis elle alla prévenir les gens de la tribu du plan qu'elle a ourdi.

Le soir l'on chargea les fusils devant servir à l'exécution et ils sont déposés dans le logis du colonel. A minuit, tout dort, Rayon d'Etoile se glisse près des fusils et commence à arracher les balles avec ses dents, le bruit qu'elle fait réveille le colonel qui se lève et s'arme d'un revolver, trompé par l'obscurité il fait feu ; un grand cri répond, Rayon d'Etoile est frappée à mort.

Le matin à l'aube, le chef est exécuté et son corps emmené par ses concitoyens qui croient toujours à un subterfuge. Ils sont bientôt détrompés, car le corps est percé par les balles.

Dans le fort maintenant, le colonel et sa femme pleurent leur enfant d'adoption mort si tragiquement.

Résumé des Tableaux

1. Une razzia d'Indiens. — 2 Pour châtier les Pillards. — 3. Combat nocturne. — 4. Orpheline. — 5. Adoptée par le colonel. — 6. 10 ans plus tard. — 7. Les liens du sang. — 8. Pour sauver le grand chef. — 9. Fatal subterfuge. — 10. Le plan a failli.

Superbes affiches américaines en couleurs mot télég. ESTASI, longueur environ 550 mètres.

LES INCONVÉNIENTS DE LA BEAUTÉ : Comique.

M. et Mme Duchateau viennent de renvoyer leur femme de chambre qui, étant déjà vieille, avait un physique plutôt désagréable. Ils attendent une nouvelle bonne.

Celle-ci se présente bientôt : c'est une jolie jeune fille à l'aspect émoustillant. Dès son arrivée, et sur sa bonne mine, tout le personnel, depuis le concierge jusqu'au jardinier, lui fait escorte et force courbettes. A peine entrée, M. Duchateau surprend son fils lui faisant la cour ; il lui flanque une râclée et jure de prendre sa place.

Le soir, toute la valetaille est à la porte de la belle pour l'épier. Le fils est monté sur une armoire, quand survient M. Duchateau, qui veut être le premier. Surpris, tout le monde veut fuir, une poussée s'ensuit et ils roulent dans la chambre de la nouvelle bonne. Celle-ci, outrée de tels procédés, va se plaindre à sa nouvelle maîtresse. Celle-ci lui donne un bon conseil : elle donne individuellement rendez-vous à tous ses soupirants, à minuit, dans la serre. A minuit, tout le monde, en cachette, se rend au rendez-vous. La nouvelle bonne et Mme Duchateau ferment ensuite la porte, et par la fenêtre elles administrent une bonne douche aux trop ardents admirateurs.

Résumé des Tableaux

1. Une bonne trop vieille. — Remplacée par une jeune. — Arrivée sensationnelle. — 4. Soupirants indiscrets. — 5. Le conseil de la maîtresse. — 6. La serre rafraîchissante.

Mot télég. INCO, longueur environ 182 mètres

Société des Etablissements

GAUMONT

Société anonyme — Capital 3,000,000 de francs

Siège Social : 57 - 59, RUE SAINT-ROCH, Paris

Programme N° 38, livrable le 6 septembre 1912.

AU PAYS DES LIONS

La transparente, la claire nuit d'Afrique s'étend sur la brousse. C'est l'heure où les grands fauves partent pour la chasse, la crinière dressée et l'œil luisant, la queue battant les flancs. De rauques appels s'élèvent et la paix nocturne en demeure longtemps émue par la répercussion des échos.

Après avoir humé un instant l'air embaumé d'eucalyptus, un lion géant se dirige vers la ferme Del Espinar bâtie par l'espagnol Juan Moreno sur l'un des contreforts extrêmes de l'Aurès.

Les bâtiments de l'exploitation se dressent à la lisière d'un bois qu'une verte palmeraie sépare de la ferme de José Fuentès, le seul colon du voisinage.

Le lion traversant la palmeraie franchit une haie de broussailles, et, sans éveiller les chiens, pénètre au galop dans l'enclos où Juan Moreno a parqué ses chèvres et ses moutons. Il en sort bientôt tenant dans sa gueule un chevreau : la chasse a été bonne et le géant du désert rapporte à sa lionne, dont il entend au loin les appels terribles, un festin de roi.

Le lendemain, dès les premiers chants de coqs, un domestique de Juan Moreno découvre, en faisant sa ronde, les traces que le voleur nocturne a laissées sur son passage. Il appelle :

— Senor Moreno !

Et à Juan accouru, il fait constater les méfaits du lion : un agneau mort trouvé sanglant devant la bergerie et un chevreau disparu.

— Il est certain que nous aurons encore et avant peu la visite du lion, Miguel, s'il prend goût à mes brebis, il ne tardera pas à revenir. Il faut donc nous préparer à la recevoir, cherche les outils. Et Juan Moreno, aidé de son serviteur, se met aussitôt à creuser derrière la haie une fosse assez profonde dans laquelle tombera le lion s'il revient la nuit suivante à la ferme Del Espinar.

Sur ces entrefaites, une jeune fille se présente devant la demeure du fermier. Elle est reçue par la Morena, femme de Juan. C'est Dolorès, la fille de José Fuentès, le colon voisin. Les deux fermiers vivent en mauvaise intelligence, séparés par des questions d'intérêt, et la Morena ne cache pas sa surprise à la vue de Dolorès qui depuis longtemps semble avoir oublié le chemin Del Espinar.

— Qu'y at-il pour votre service ? demande-t-elle assez sèchement à la visiteuse.

— C'est une lettre que mon père m'a chargée de remettre au fermier Juan Moreno, la voici.

— Veuillez attendre, je vous prie, je vais appeler.

Juan, survenu, prend la lettre et la lit :

« Senor Juan Moreno,

« J'attends depuis un an le paiement du bétail que je vous ai vendu. Non content de refuser les traites que vous m'aviez souscrites, vous vous obstinez à ne pas me verser le plus petit acompte. Je vous informe donc que, si je ne suis pas réglé dans les 48 heures, j'userai des droits que me donne la loi. Je suis vraiment désolé d'être obligé de me fâcher avec vous, qui êtes mon unique voisin dans ce pays perdu. Mais c'est vous qui l'aurez voulu.

« José Fuentès,
« ferme de Santa-Cruz. »

— C'est parfait, dit-il en terminant sa lecture, vous direz au Senor José Fuentès, votre père, que Juan Moreno le remercie et lui envoie son salut !

Et dès que la jeune fille, très fière, s'est éloignée.

— « Que le simoun l'étouffe et lui fasse rentrer ses menaces dans la gorge, murmure-t-il tout bas, l'arrogance de ces Fuentès devient absolument insupportable.

La lettre de son voisin a soulevé des souvenirs, de l'orgueil et de la colère sous son crâne. La Morena qui l'observe s'approche doucement :

— J'irai moi-même, demain, demander un délai à Fuentès et je te réponds que s'il ne cède pas, eh bien...

Un geste brutal de la femme termine la phrase et dans ses yeux de braise se lit une farouche menace.

De bonne heure, le lendemain, la Morena prend le chemin de Santa-Cruz. Prévenu de son arrivée, José Fuentès, la reçoit dans la cour de la ferme et la conversation s'engage. Tour à tour la Morena s'efforce d'attendrir Fuentès sur le sort de son mari, les récoltes ont été mauvaises, le bétail a souffert, elle supplie, elle implore et, devant l'hostilité de Fuentès, devant sa résolution bien arrêtée de n'accorder aucun délai, elle se révolte et lui jette cette menace :

— Prenez garde senor Fuentès, que le couteau que vous nous mettez sous la gorge ne vienne un jour à vous percer le cœur.

Belle de colère impuissante, les poings sur les hanches, elle défie le fermier que son attitude exaspère et qui la chasse.

— Je ne vous donne pas une heure de plus. Vous paierez, vous m'entendez bien, vous paierez ou je vous ferai vendre, José Fuentès n'a qu'une parole. Allez-vous-en, car la patience a ses limites, et la mienne est à bout. Hors d'ici !...

La rage au cœur la Morena regagne la ferme Del Espinar.

Juan et Miguel sont occupés à approfondir le fosé derrière la haie. Si le lion saute, de nuit, il ne manquera pas de s'y briser les reins. Elle regarde travailler les hommes et soudain appelle son mari.

— « Un joli cadeau à faire à Fuentès pour lui apprendre à être pitoyable au malheur d'autrui, ce serait de capturer le lion vivant et de le lui envoyer à Santa-Cruz. José n'a rien voulu savoir et si tu ne payes pas, eh bien, il te fera vendre ton bien...

Le fermier réfléchit un instant. Evidemment ce serait une chose excellente que de mettre face à face son créancier et celui qui, la nuit, décime les troupeaux. Hé hé, du coup la dette serait soldée ! Un rire mauvais se dessine sur le visage bronzé de Moreno. D'un coup d'œil sa femme et lui se sont compris.

Le lion reviendra très probablement la nuit prochaine, il s'agit de le capturer vivant. Juan Moreno et ses serviteurs se mettent à l'œuvre et construisent une grande et solide caisse de bois qui est descendue dans la fosse. Le mécanisme de fermeture est aussi simple que pratique. Une sorte de plate-forme est suspendue à l'intérieur de la caisse et reliée par des cordes et des équerres de fer aux deux battants formant couvercle. Qu'un corps pesant vienne à être projeté à l'intérieur de la caisse, la plate-forme agissant sur les armatures de fer le couvercle se rabat et assure une fermeture aussi rapide que définitive.

L'énorme piège est expérimenté sur l'heure, Miguel, le serviteur complice, remplit le rôle du lion. Il s'élance, bondit par-dessus la haie et vient tomber à l'intérieur de la caisse dont les lourdes portes se rabattent avec bruit et le tiennent prisonnier.

Les Moreno sont satisfaits et la fosse renfermant le piège est recouverte de légers branchages. A la tombée du jour un agneau est attaché près de la fosse. Ses bêlements plaintifs attireront l'attention du grand fauve qui viendra rôder cette nuit autour de la ferme.

La carabine en main, Juan et le domestique, dissimulés dans les bâtiments prennent leur faction.

* * *

Il est venu, au milieu de la nuit, Moreno et Miguel l'ont aperçu, au clair de lune, prenant son élan, et venant bondir par-dessus la haie. Un bruit de chute sur les branches de la plate-forme et le piège s'est refermé à demi sur la bête dont on entend à travers les parois de la caisse les sourds grognements et dont on devine les bonds désespérés.

Moreno et le serviteur accourent. Ils rabattent complètement le couvercle de la caisse, et, aidés des ouvriers de la ferme, ils la remontent, à l'aide de cordages, à la surface du sol.

(Voir la suite page 35).

La Base du Succès

H. ERNEMANN

9, Cité Trévise, Paris — Téléphone : 236-16

Tarif spécial et devis sur demande.

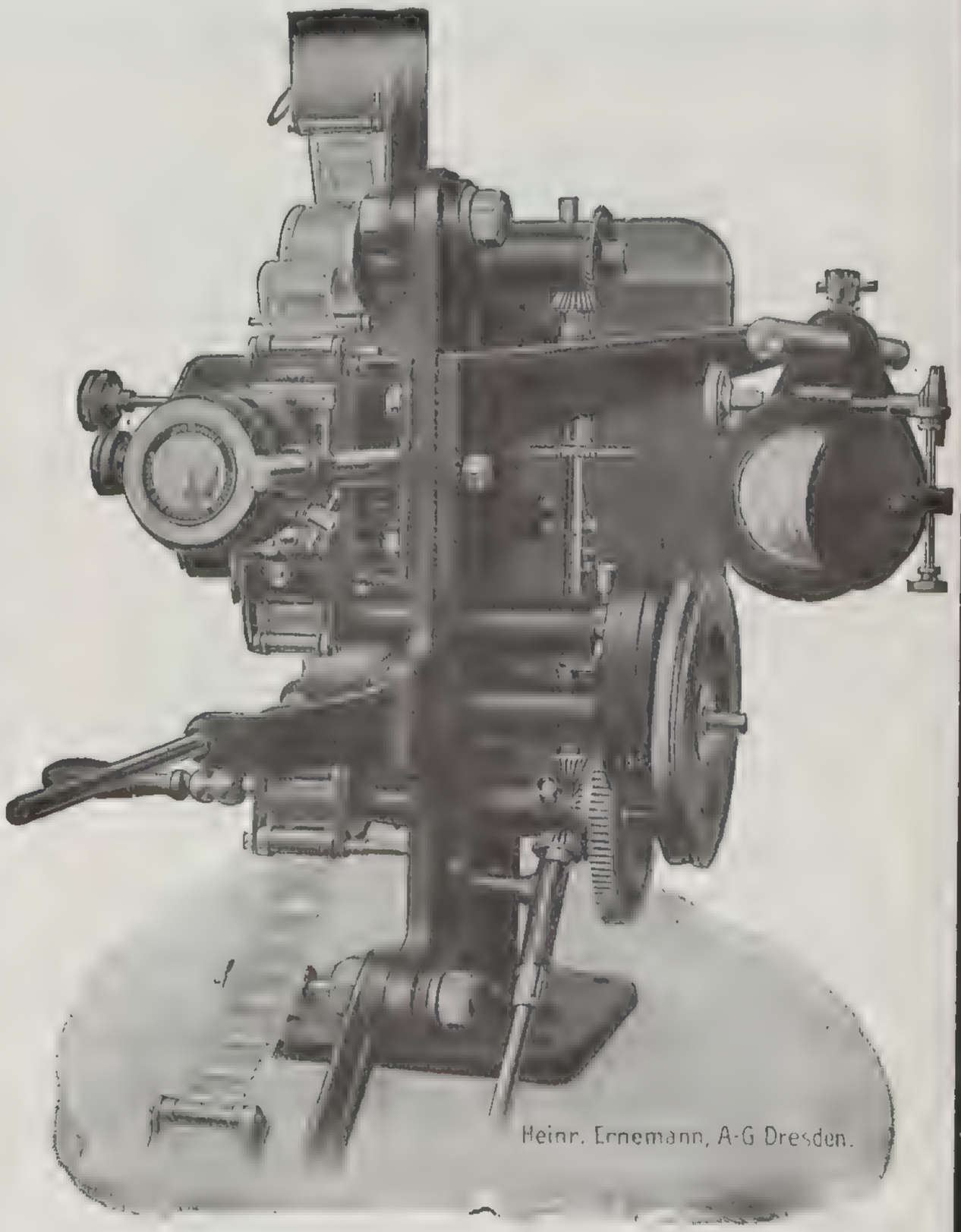
Le Projecteur Acier

IMPÉRATOR

EST UNE MERVEILLE DE PRÉCISION

VOICI SES CARACTÉRISTIQUES :

FIXITÉ ABSOLUE o o o o o
AUCUN SCINTILLEMENT
MARCHE SILENCIEUSE o o
USURE NULLE DES FILMS
SOLIDITÉ EXCEPTIONNELLE
INUSABLE, ÉCONOMIQUE
TOUTES GARANTIES o o o
o o o CONTRE L'INCENDIE



Référence du Cinéma-Palace et Electric-Palace

Propriétaires : **MM. NEUHOF & FRANCFORT**

A Monsieur le Directeur
de la Société H. Ernemann,
Paris.

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous déclarer que les appareils Imperator que vous nous avez livrés et qui fonctionnent depuis plus d'une année, sans interruption et journellement dans nos cabines, n'ont jamais subi de réparations. Ils sont toujours comme au premier jour en excellent état.

Ils nous donnent donc satisfaction à tous les points de vue. Ce que nous admirons dans votre appareil, en dehors de sa résistance et de sa fixité, c'est l'absence totale de scintillement.

Agréez, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Signé : Société Universelle Cinéma
Neuhof.

DÉPOTS & REPRESENTATIONS :

Pour les Départements du Var, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes, s'adresser à **M. F. BALLENCY, 35, rue Fongate, Marseille.**

Pour LYON, s'adresser à **M. GAMBS, 8, Place des Jacobins, Lyon.**

Pour la BELGIQUE : **M. BOUQUILLON, 32, rue du Lombard, Bruxelles.** — Téléphone : 528-Sablon.

Pour les Départements d'Alger, Constantine et la Tunisie : **MM. CAZES & CLAVAREAU, 3, rue Généraux-Morisse, Alger.**

Pour la Vente à crédit

s'adresser à l'Intermédiaire, 17, rue Monsigny, Paris, qui livre nos appareils payables en 12 et 15 mois.

SUR L'ÉCRAN

A Carcassonne.

Les Variétés Music-Hall de Carcassonne, où jusqu'à ce jour la partie cinéma n'avait joué qu'un rôle de second ordre, devient désormais le véritable cinéma des familles. Cette coquette salle sera transformée avec tout le confort moderne. Réouverture le 4 octobre 1912.

Tous les soirs, cinéma avec films des principales Maisons. Vendredis, samedis et dimanches, soirées de gala avec cinéma, intermèdes, attractions de premier ordre, pièces.

Orchestre sous la direction de M. Soleb.

L'Omnia de Reims.

La direction de *L'Omnia* vient de confier l'Administration de son exploitation de Reims à M. Lelluin, le distingué directeur du *Splendid Cinema Attractions*.

L'Omnia ne pouvait faire un choix plus heureux et placer ses intérêts en mains plus expertes et plus vigoureuses.

M. Lelluin possède déjà à Saint-Quentin deux exploitations : le Cirque et le Kursaal. Il est d'autant mieux placé pour perpétuer la tradition de succès des Etablissements de *L'Omnia*.

A L'Hippodrome Gaumont-Palace.

La direction de l'*Hippodrome Gaumont-Palace* annonce sa réouverture pour le vendredi 6 septembre. D'importants travaux ont été exécutés pendant la période de fermeture et la salle apparaîtra complètement transformée et considérablement agrandie. Nous reparlerons en temps voulu du spectacle d'ouverture qui promet d'être sensationnel.

Communiqué.

En raison des frais nécessités par l'impression des affiches lithographiques, la *Société des Etablissements Gaumont* a décidé de fixer à 0 fr. 75 le prix de vente desdites affiches, format 120×160.

Les affiches, double, triple et quatruple format seront tarifées proportionnellement.

Ces nouveaux prix seront mis en vigueur à partir du 1er septembre prochain.

La Bison 101.

Allons ! nous ne chômerons pas cette année de films sensationnels. Les Sociétés d'édition de films, stimulées par une digne émulation, font de mieux en mieux. *La Bison 101*, entre autres, se surpassera cet hiver.

Nul n'a oublié *Le Déserteur* et *Le Télégraphiste*. Ces deux films furent des triomphes cinématographiques doublés de succès financiers.

Le Courrier peut affirmer aujourd'hui que les prochaines vues de cette Société seront supérieures à toutes celles que nous connaissons. Et M. Paul Hodel n'a pas l'habitude de s'enthousiasmer sans cause. Nous pouvons nous attendre à des surprises.

On ouvre.

On nous annonce l'ouverture prochaine, au Tremblay, route de Villiers, d'un nouveau cinéma de 1.400 places.

Le Cinéma-Casino de Paris a fait, hier vendredi 30 août, une brillante réouverture, sous la direction de notre excellent ami Barton.

La salle était comble. Le public choisi de cette manifestation artistique de premier ordre se montra fort satisfait et applaudit sincèrement les numéros variés du programme.

Le Consortium-Cinéma, direction Regairaz, a également effectué, vendredi, sa réouverture avec le plus vif succès.

Déplacements.

M. André Gavelle, directeur propriétaire du Comptoir Général de Cinématographie, à Marseille, était à Paris la semaine dernière.

M. Georges Braun, 38, rue de la Bourse, à Bruxelles, représentant de la *Société Royal Films*, de Düsseldorf, est à Paris, où il s'occupe de la vente de ses films. M. Braun recherche des représentations de films français pour l'Allemagne et la Russie.

M. Masselot, le directeur de *Lille-Cinéma*, à Lille, a également fait un court séjour à Paris, où il a traité différentes affaires intéressantes.

M. Sciamengo a traversé Paris, cette semaine, retour de New-York. Le très distingué directeur de l'Itala Film, de Turin, a, paraît-il, fait un voyage très fructueux, dont il se montre entièrement satisfait.

M. Suc, notre aimable collègue, est à Montélimar, où il accomplit une période d'instruction militaire. Le très Parisien directeur du cinéma Pigalle a, paraît-il, un air fort martial sous son casque de cuirassier.

Nous lui souhaitons de belles chevauchées.

Une belle Semaine.

M. Charles Helfer, qui représente à Paris la Société Ambrosio et une série de marques étrangères, vient de battre tous les records du film.

Il a présenté cette semaine, au *Consortium, six vues parfaites*. Entre celles-ci, nous signalons très instamment : *Le Sifflet de la Sirène, L'Ours, Peloton de Nageurs, A bord du Sous-Marin*, etc.

Nous adressons à l'heureux manager toutes nos félicitations en souhaitant d'avoir souvent le régal d'applaudir une production si homogène, si parfaitement choisie.

Le Radium.

On nous annonce que la Société des Établissements Gaumont vient de faire l'acquisition d'un *Ecran Radium*, pour son établissement du boulevard Poissonnière.

Les programmes hebdomadaires de la Société Gaumont sont présentés aux Exploitants dans cet établissement. Nos collègues pourront ainsi tout à loisir se rendre compte de la valeur du merveilleux écran de la *Compagnie Anglaise des Ecrans lumineux*.

L'OPÉRATEUR.

Société Internationale Cinématographique

5, Rue de Provence

PARIS

Téléphone 143-85

Adresse télégraphique :
INTERFILMS - PARIS

EXCLUSIVITÉS :

MATERNITÉ

Rêve Noir

AMOUR ET PASSION

Marianne

COURONNE ET ESCLAVAGE

LA FEMME DU SALTIMBANQUE

L'Amour Masqué

DÉCHÉANCE ARISTOCRATIQUE

LA VICTIME

Affiches de toutes ces vues

CHAQUE SEMAINE

notre Agence n'achète que les bonnes vues des meilleurs Éditeurs français et étrangers, ce qui lui permet de composer de jolis programmes variés.

Choix considérable de Vues neuves et de stock

en Vente et en Location

Succursale à MARSEILLE : 9, Rue Beauvau -:- REYNIER & ODAGLIA, Directeurs

EXTRAIT

DE L'ORDONNANCE DE POLICE CONCERNANT LES THÉATRES

(CINÉMATOGRAPHES)

Paris, le 10 Août 1908

(*Suite*)

ART. 102. — Les tuyaux de fumée ne pourront traverser la scène, les magasins d'objets combustibles ni la salle et les dégagements du public. Ils seront construits en briques d'au moins $0^m,10$ d'épaisseur.

Les foyers, leurs tuyaux de fumée, les conduits et les bouches de chaleur seront pour le surplus intallés conformément aux dispositions de l'ordonnance du 27 mars 1906.

ART. 103. — Il est interdit de placer dans les établissements de toutes catégories pouvant recevoir plus de deux cent cinquante personnes, et dans leurs dépendances, des cheminées, de poêles, des appareils fixes ou mobiles de chauffage au feu.

Des autorisations spéciales régleront les conditions d'installation et d'usage des appareils de chauffage dans ceux de ces établissements contenant moins de deux cent cinquante personnes.

ART. 104. — Les directeurs de théâtres, concerts, cirques et établissements similaires devront veiller dans leurs établissements repectifs à la stricte application des dispositions édictées par le Règlement sanitaire de la Ville de Paris du 22 juin 1904.

ART. 105. — Le sol des diverses parties de l'établissement sera nettoyé avant chaque représentation. Ce nettoyage sera fait soit par un lavage, soit à l'aide de brosses ou de linges humides, si les conditions de l'exploitation ou la nature du revêtement du sol s'opposent au lavage.

Les murs et les plafonds seront l'objet de fréquents nettoyages ; les enduits et les peintures seront refaits toutes les fois qu'ils sera nécessaire. Les directeurs devront, en outre, faire procéder à des opérations de nettoyage ayant pour but la disparition totale des poussières, autant de fois qu'il sera nécessaire pour maintenir l'établissement dans un état constant de propreté.

ART. 106. — Tous les locaux de l'établissement devront être soumis à une ventilation énergique, notamment après chaque répétition ou représentation.

ART. 107. — Dans tous les établissements, des cabinets d'aisance et des urinoirs devront être établis en nombre suffisant. Ces cabinets et urinoirs devront être distribués de façon telle que le public et le personnel puissent aisément en faire usage.

Ils devront être entretenus dans un état constant de propreté, être éclairés et aménagés de manière à ne dégager aucune odeur.

ART. 108. — Les effets, perruques, etc., portés par les artistes, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, choristes, etc., devront être immunisés au moins à chaque changement de titulaire.

ART. 109. — Les locaux destinés au personnel de l'établissement, notamment ceux où les artistes et figurants procèdent à leur déshabillage et à leur habillage, devront être suffisamment éclairés et ventilés et être établis de façon telle qu'ils ne puissent nuire à la santé des occupants, soit par suite de l'encombrement excessif, soit pour toute autre cause d'insalubrité.

TITRE V

Eclairage.

CHAPITRE PREMIER

Dispositions générales.

ART. 110. — Les établissements de 1re et 2e catégorie ne pourront être éclairés qu'à l'électricité.

Toutefois, à titre exceptionnel et par dérogation spéciale, l'autorisation de s'éclairer au gaz pourra être accordée à certains établissements de 2e catégorie se trouvant dans des conditions particulières.

ART. 111. — L'emploi des huiles minérales, de l'essence, de l'alcool et des hydrocarbures est formellement interdit dans les établissements de toutes catégories.

ART. 112. — Les appareils d'éclairage portatifs sont interdits dans les loges et foyers d'artistes et dans toutes les dépendances de la scène.

Des réchauds et chauffe-fers alimentés à l'électricité pourront seuls être établis après avis des Services techniques.

ART. 113. — Les établissements de 2e et 3e catégorie ne pourront faire usage que d'appareils d'éclairage fixes.

ART. 114. — Pour l'usage de l'énergie électrique comme aussi pour l'emploi du gaz, les directeurs d'établissements devront satisfaire à tous les règlements imposés par la Préfecture de la Seine.

CHAPITRE II

Eclairage électrique.

§ 1er. — *Formalités préliminaires et dispositions générales*

ART. 115. — Tout Directeur devant installer la lumière électrique dans son établissement, est tenu d'adresser à la Préfecture de Police (Bureau des Théâtres), au moins un mois avant le commencement des travaux :

1° Une note indiquant si le courant sera fourni par un concessionnaire ou par des machines intallées dans l'établissement ;

2° Un plan détaillé, en triple exemplaire, qui indiquera l'emplacement des générateurs, des machines, des dynamos, des accumulateurs, des tableaux de distribution, des interrupteurs, des résistances, des lampes de secours et autres servant à l'éclairage normal, ainsi que le tracé des conducteurs, et un exemplaire du cahier des charges imposés par les secteurs ;

3° Une note explicative sur les machines motrices, leur force en chevaux-vapeur, sur les dynamos et sur les lampes à arc ou à incandescence, leur nombre par circuit et leur pouvoir éclairant ;

4° Un échantillon de chacun des conducteurs avec une note détaillée sur la distribution des circuits, la nature et le diamètre des conducteurs et le courant qui doit les traverser.

ART. 116. — Après réception, aucune modification ne pourra être apportée à l'installation, sans l'accomplissement des mêmes formalités.

Toute modification, même provisoire, apportée à l'éclairage de la salle ou de la scène, telle qu'accessoires lumineux, devra être l'objet d'une autorisation spéciale.

(*A suivre*).

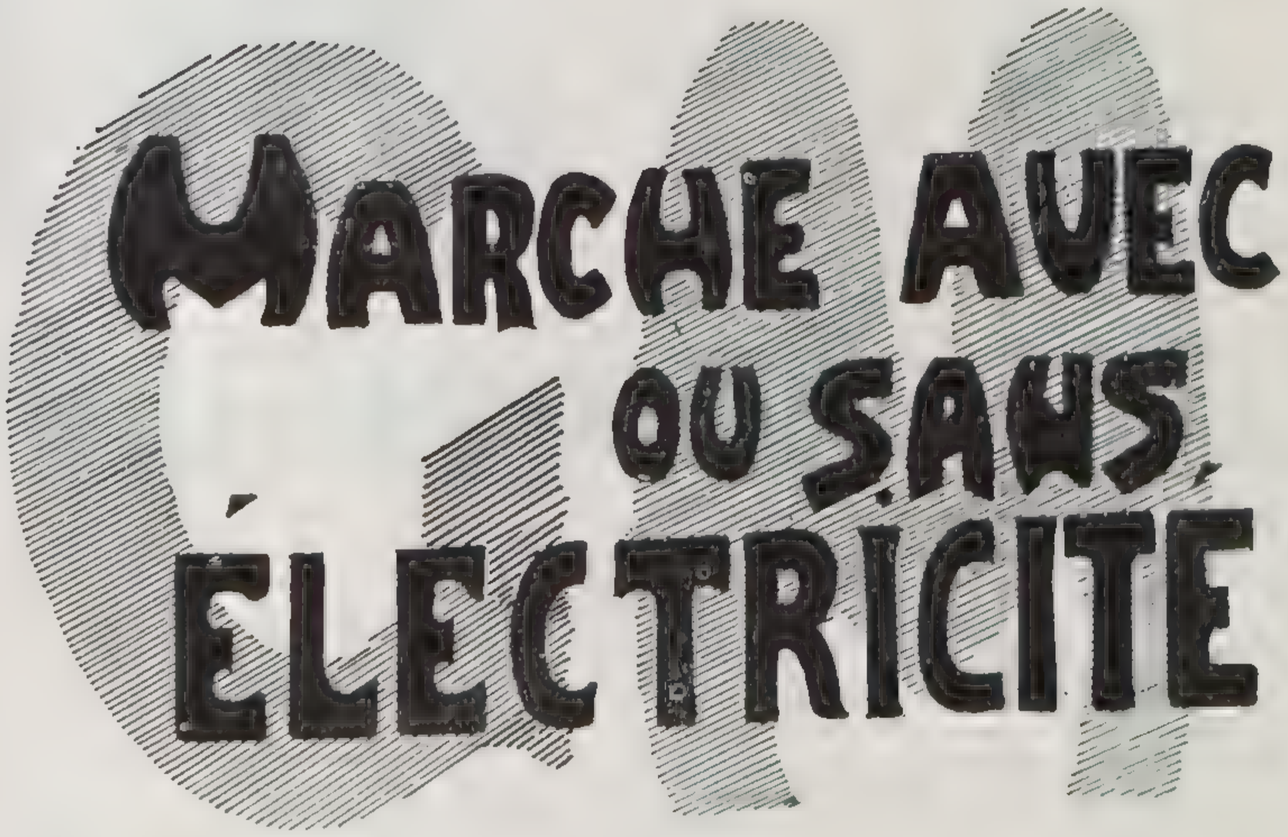
AVIS

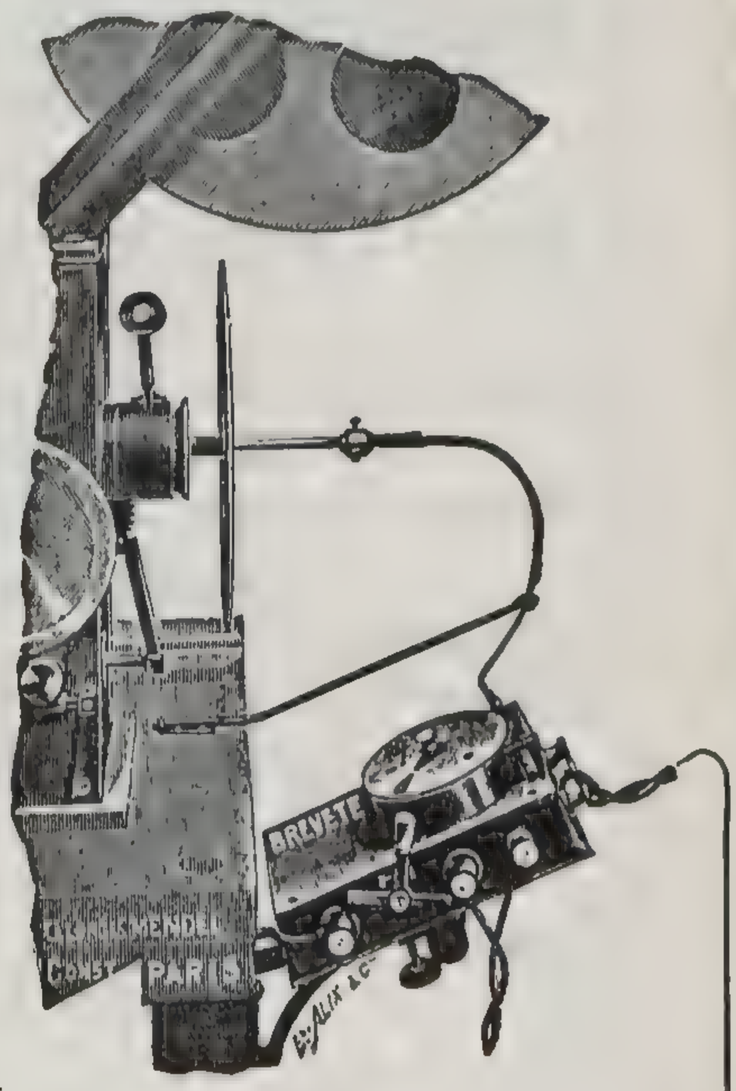
TÉL. 266-64

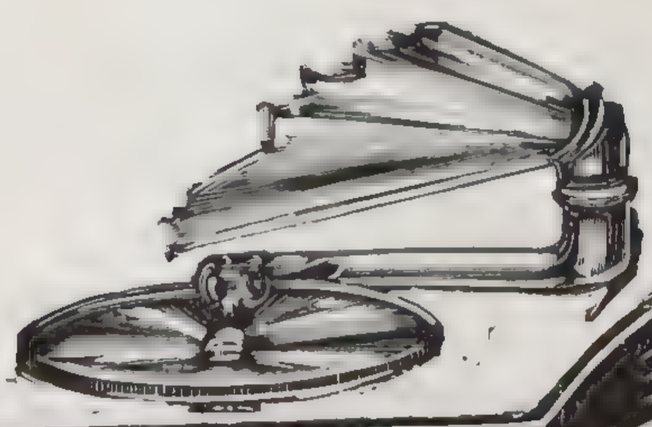
Toutes les Communications de "**DERNIÈRE HEURE**" doivent être adressées à L'IMPRIMERIE DU COURRIER.

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes







UN CINÉMATOGRAPHE
sans
SYNCHRONISME
MENDEL
c'est une jolie femme
qui serait Musette.....

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays

10 et 10bis, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-11 ADR. TÉL. : PHOTOCINÉ

Les plus jolis films CHANTANTS sont enregistrés au Synchronisme MENDEL.

CATALOGUE FRANCO

Agence Générale C

Grands Films ordinaires, Nouveautés

PATHÉ

Match Carpentier-Klauss. *1.000 m.*

LUX

Ne quittez pas la terre . . . *712 m.*

AMBROSIO

Voyage de noces. . . . . . *366 m.*

COMERIO

Glorieuse bataille Bengazhi . . . . . . *390 m.*

HISPANO

Carmen. . . . . . *642 m.*

AQUILA

Moulin qui trahit . . . . . . *575 m.*

ITALA

Déserteur . . . . . . *558 m.*

ECLAIR

Les Zigomar . . . . . .

VITAGRAPH

Martyrs de la Croix-Rouge. *380 m.*
Ensorceleuse . . . . . . *979 m.*

AQUILA

Qui a volé le million. . . . . *870 m.*
Génie du mal . . . . . . *309 m.*

BIOGRAPH

La bataille . . . . . . *360 m.*
Drame au fond de la mer. *590 m.*

NORDISK

Théâtre de la vie . . . . . . *795 m.*
Espion de forteresse. . . . . *825 m.*

A. B

Matériel

PA

17, Rue de Lancry.

MARS

7, Rue Paradis

Nous achetons hebdomad
sont présentés par les Éditeurs.
Un choix sans pareil de vue
de composer des programmes à

AUX DIRECTEURS DE CASIN

Nous fournissons aux meilleur
pour l'été. Comme références nous
grands établissements français.

du Cinématographe

ONAZ

- Films -

ARIS

— Téléphone **449-43**

RSEILLE

— Téléphone **49-84**

irement **tous** *les bons films qui*

es Exclusivités permet à nos Clients
succès sans augmentation de prix.

NOS, IMPRESARIOS, AGENCES

s conditions les Numéros de Cinémas
s vous enverrons les noms des plus

Dernières Exclusivités

Rôdeurs de nuit	*720 m.*
La dactylographe	*760 m.*
Les trois jongleurs	*980 m.*
Le Revenant du passé . . .	*580 m.*
Lui et Elle	*780 m.*
Oubliée dans le bonheur . .	*675 m.*
La voleuse	*640 m.*
Tentation démoniaque . . .	*640 m.*
Deshonoré	*850 m.*
L'Argent	*680 m.*
Ames égarées	*900 m.*
***Le Tzigane,* ASTA NIELSEN.**	*1.020 m.*
***L'Oiseau étranger,* —** .	*840 m.*
***La puissance de l'or,* —** .	*1.180 m.*
***Pauvre Jenny,* —** .	*860 m.*
***Joie de vivre,* POLAIRE**	*650 m.*
***Zouza,* —**	*850 m.*

Le Film Journal

(Edition Exclusif Film, 105, rue St-Lazare, Paris)

NEW-YORK. — Le grand match de foot-ball entre les équipes de l'Académie Militaire "Mount Pleasant" et de l'école militaire de New-York.

BOCHUM-GERTHE (Allemagne). — L'enterrement des 113 victimes de l'explosion du puits de mine "Lorraine" incendié par la foudre.

GELSENKIRCHEN (Allemagne). — A l'occasion des fêtes de l'anniversaire de la fondation des usines Krupp, un prix de 125.000 francs fut disputé par 24 aviateurs. — Un concours de ballons institué par la direction de l'usine réunit 46 concurrents à Essen-Segeroth.

CONSTANCE. — Les régates de cette année furent particulièrement brillantes.

RIMINI (Italie). — La grande pêche y bat son plein.

PARIS. — Tout passe.... Voici le vénérable omnibus à chevaux Madeleine-Bastille, qui s'est effacé dimanche devant un rutilant service d'autobus tout neufs.

SAINT-MALO. — Le meeting d'hydro-aéroplanes réunit un grand nombre de concurrents. — Le "Sanchez-Besa" coule à fond. — Un "décollage" sensationnel. — Molla sur son R E P.

Pour être sûr de lire

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

toutes les semaines

à Paris ou en Province

il est indispensable

de s'y abonner

Abonnements :

Un An : France . . 10. »

— Etranger . 12.50

Petites Nouvelles et Publications légales

A VENDRE

30.000 mètres de films neufs à 0.20 le mètre par lot de 500 mètres et 0.25 par petite quantité.

5.000 grandes affiches en couleur se rapportant aux vues cinématographiques ci-dessus *160 sur 120 à 0.20.*

Cinématographistes ! profitez de cette *occasion exceptionnelle* pour demander la désignation des vues à la Maison Génin Petit frères, à Signy-l'Abbaye (Ardennes).

On lit dans *La France Economique et Financière* en date du 24 août 1912 :

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE PHONOGRAPHES CINÉMATOGRAPHES ET APPAREILS DE PRÉCISION

Société anonyme au capital de 15.000.000 de francs

Siège social : 98, rue de Richelieu, à Paris

L'assemblée générale du 25 juin 1912 a fixé le dividende de l'exercice 1911-1912 à 17 fr. 50 par action, payable par moitié le 1er septembre 1912 et le 1er mars 1913.

Un acompte de 8 fr. 75 par action sera payé en échange du coupon nº 26 à partir du 1er septembre, sous déduction des impôts :

Action nominative : 8 fr. 40.

Action au porteur : 7 fr. 975.

Au siège social : à Paris, 98, rue de Richelieu.

A la Banque Suisse et Française, 20, rue Lafayette, à Paris.

Au Crédit Lyonnais : à Paris, à Lyon et dans ses succursales et Agences.

A la Société Générale : 54, rue de Provence, à Paris et dans ses succursales et agences.

Au Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris, et dans ses succursales et agences.

Au Crédit Industriel et Commercial : 66, rue de la Victoire, à Paris, et dans ses succursales et agences.

A la Banque privée : 41, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Lyon, 3, rue Pillet-Will à Paris, et dans ses succursales et agences.

A la Banque Adam : 106, boulevard Haussmann, à Paris, à Boulogne-sur-Mer et dans ses agences.

Le journal spécial des Sociétés Françaises, 11, rue Mogador, Paris, publie dans son numéro du 24 août 1912 :

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme *Union Française des Cinématographistes*, dont le siège est à *Montreuil-sous-Bois, 98, boulevard de l'Hôtel-de-Ville*, sont convoqués en assemblée extraordinaire le trente août courant. à 9 h. 30 du matin, salle de la Société des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Ordre du jour :

Mesures à prendre pour l'avenir de la Société.

Un Administrateur : Guido SEGRÉ.

Les Petites Affiches : 14 Août 1912.

Le 22 août, il a été procédé, en l'étude de Me Aron, notaire à Paris, 28, avenue de l'Opéra, à l'adjudication de *810 actions de 100 francs* entièrement libérées de la *Société Générale des Films* en liquidation.

Les actions avaient été divisés en sept lots de 10, 50, 100, 150 et 350 titres. Mise à prix 7 fr. 50 par titre. Consignation préalable 300 fr.

Itala-Film

EN VENTE LE

Vendredi 6 Septembre

Son Film à Succès !

ITALA-FILM
TORINO

LES SECRETS DE L'AME

Longueur : 576 mètres (Affiche)

Adresser les Commandes à

Paul HODEL 3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Agent général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

Téléphone 149-11

Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

Silhouettes Cinématographiques

MISTINGUETT

MISTINGUETT ! Ces trois syllabes, telles un mot magique, ramènent aussitôt le sourire dans les yeux attristés, la joie sur les visages moroses. Qui ne connaît, en effet, ce joli minois si éveillé, joli visage de gamin que viennent taquiner de mutines boucles de cheveux emmêlés. Après avoir fait la joie du public de l'Eldorado par ses chansons drôlatiques, ses gestes cocasses, son entrain endiablé, elle interpréta les principaux rôles des revues de fin d'année, à Marigny, au Palais-Royal et au Moulin-Rouge, où elle créa en compagnie de Max Dearly, l'inoubliable « Valse chaloupée ». Puis elle débuta aux Folies-Dramatiques dans *Le Coup de Jarnac* et créa ensuite *L'Ane de Buridan,* au Gymnase ; *Les Midinettes* et *La Vie Parisienne,* aux Variétés. De succès en succès, MISTINGUETT s'est rapidement élevée au summum de la gloire.

Pour la plus grande joie des exploitants, la S.C.A.G.L., dont les Etablissements PATHÉ Frères sont les éditeurs, a réussi à s'assurer la collaboration de cette précieuse artiste. Tous nos clients se souviennent des succès que remportèrent **L'Epouvante,** de M. P. Decourcelle, **L'Empreinte, Fleur de Pavé, Souris d'Hôtel** et dernièrement encore, **La Vagabonde,** où MISTINGUETT se révéla mime et comédienne experte. Sa fantaisie primesautière se donna libre cours dans de jolies scènes comiques, telles que : **Une Petite Femme bien douce**, dont elle est l'auteur ; **La Doctoresse, Les Ruses de Miss Plum Cake, Léocadie veut se faire Mannequin**, et tant d'autres encore !

N'oublions pas sa dernière création : **La Bonne à tout faire.** Elle y fut inimitable et c'est sur ce dernier bravo ! que nous mettons un point au bas de ce portrait.

Phot. Bert

U. N. M. C.

UNION des NOUVELLES MARQUES CINÉMATOGRAPHIQUES

NOTRE CATALOGUE 1912

a paru

et sera envoyé à tous ceux qui nous en feront la demande accompagnée de 0 fr. 50 en timbres-poste pour frais d'envoi.

TÉLÉPHONE
100-03

HARRY

Représentant Général

Adresse télégraph. :
HARRYBIO-PARIS

PARIS ○ 22, RUE BAUDIN ○ PARIS

10.000 francs pour un attelage de wagons

A propos du concours pour attelage automatique de wagons, organisé par le Ministère des Travaux Publics en France, il est intéressant de rappeler aux chercheurs les points suivants :

La description et les dessins doivent être envoyés, 244, boulevard Saint-Germain, avant le 1er octobre.

Les dispositifs soumis doivent être compatibles avec le maintien des tampons latéraux. Ils doivent permettre l'attelage simultané des wagons qui en sont munis avec ceux munis des attelages ordinaires et le désaccouplement par un seul homme placé en dehors des tampons, etc.

Pour éviter qu'on n'invente à nouveau ce qui est déjà breveté, le Dictionnaire des Brevets a établi une liste spéciale des numéros des neuf cents brevets pour attelage de wagons, de façon que les chercheurs pourront étudier à l'aise les dessins et descriptions sur les originaux mêmes des brevets.

Les inventeurs belges se procureront gratuitement les règlements et conditions chez J. Gevers & Co, 70, rue Saint-Jean, à Anvers, à qui les organisateurs ont envoyé tous les documents.

MARQUES DE FABRIQUE

HOLLANDE

Marques publiées en Avril-Mai 1912

PHOTOGRAPHIE

Velotyp. — Rheinische Emulsions-Papier-Fabrik Aktiengesellschaft, à Dresden (Allemagne).

Favorite. — Gebr. Waisvisz's Gravenhage.

MACHINES PARLANTES ET PLAQUES

Juliana. — J.-J. Sallmayer, Rotterdam.

Tjap. — L.-E. Salomonson, Rotterdam.

ALLEMAGNE

Marques publiées en Mai 1912

CINÉMATOGRAPHIE

Kinophot. — Walter Bollmann, Berlin, Markgrafenstrasse 19.

Dogmar. — Optische Anstalt C. P. Görz, Aktiengesellschaft, Berlin-Friedenau.

Palatin. — Ed. Liesegang, Düsseldorf.

PHOTOGRAPHIE

Jer Kleine Breslauer. — Gebr. Weiss, Breslau.

Edmund Müller. — Edmund Müller, Suttgart-Tübingerstrasse, 51.

L. M. — Ludwig Marx, Mainz.

Loponom. — Hugo Lenssen, Zeiss.

Faitelowitz Micontroller. — Vereinigte Lansisser Glaswerke, A. M. Berlin.

Micontroller. — Vereinigte Lansisser Glaswerke, A. G., Berlin.

Radioptikon. — Deutsche photographische gesellschaft m. b. H., Hamburg.

Duchessa. — Contessa-Camera-Werke, G. m. b. H., Stuttgart.

Ergo. — Contessa-Camera-Werke, G. m. b. H., Stuttgart.

Kinelophon. — Edison Gesellschaft m. b. H., Berlin.

Expometer. — Friedo Wiesenhavern, Hamburg.

MACHINES PARLANTES ET PLAQUES

Extrafon. — Richard Hengst, Berlin, Elisabethufer, 53.

Bendapalan Baroe. — Beka Record Act. Ges., Berlin.

Petitophon. — Alexander Weiss, Berlin, Ritterstr. 44.

Bonbell. — Industria Blechwaaren-Fabrik, G. m. b. H., Berlin.

Diclaphone. — Columbia Phonograph Company General, New-York.

FRANCE

Marques publiées en Mai-Juin 1912

CINÉMATOGRAPHIE

Somnol. — M. Drossner, Maxime, 2, rue Richer, à Paris.

E. — Société Edison Geselleschaft m. b. H., 10 Friedrichstrasse, à Berlin.

Film Universel. — Mme veuve Cruchet, 16 *bis*, rue Lauriston, à Paris.

Film International. — M. Richard, A., 10, rue Auber, à Paris.

Etincelle. — M. Bertaux, Charles, 5, rue Etienne-Jodelle, à Paris.

MACHINES PARLANTES ET PLAQUES

Janus Record. — Vereinigte Schallplatten-Werke Janus Minerva, G. m. b. H. à Hanovre (Allemagne).

Grimophone. — M. Grimaud, F.-Emile, 49, rue d'Amsterdam, à Paris.

Palmodian. — M. Buffet, H.-O., place de la Liberté, à Condé-sur-Noireau.

Voxuola. — The Æolian Company, 32, avenue de l'Opéra, à Paris.

PHOTOGRAPHIE

Photochromes. — Société Anonyme de Photographie Electro-Femina, 90, avenue des Champs Elysées, à Paris.

Fontana. — Firme Georg Brunner à Sandstrasse, à Nuremberg (Allemagne).

Romney. — Société Reutlinger & Co, 1, rue de la Paix, à Paris.

Taxiphote. — M. Richard, J., 25, rue Mélingue, à Paris.

Verascope. — M. Richard, J., 25, rue Mélingue, à Paris.

Glyphoscope. — M. Richard, D., 25, rue Mélingue, à Paris.

Compur. — Firme Friedr. Deckel, G. m. b. H., 11 Waakirchnerstrasse, à Munich (Allemagne).

Ex epistulis. — M. Mayer, J., à Hohenahisan (Allemagne).

ANGLETERRE

Marques publiées en Juin 1912

CINÉMATOGRAPHIE

T. F. S. — William Alexander Fenning, 51 Rupert street, London, W.

PHOTOGRAPHIE

Compur. — Friedr. Deckel Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Waarkirchnerstrasse II, Munich.

Muraprime. — Walter Carson & Sons, Grove Works Lombard Road, Battersea, London S. W.

Ryta. — Baryta, Limited, 5, Moorgate street, London, E. C.

OPTIQUE

Spharostigmat. — Optisch-Mechanische Industrie-Anstalt-Hugo Meyer & Co, 22 Biesnitzerstrasse Görlitz (Allemagne).

Helioplan. — Optisch-Mechanische Industrie-Anstalt Hugo Meyer & Co, Görlitz.

Une cage roulante a été construite en hâte et le lion captif y est introduit. C'est une bête magnifique, belliqueuse et féroce et que la captivité semble exaspérer. A travers les barreaux de sa prison, on le voit ouvrir une gueule énorme et son muffle plissé découvre des dents terriblement acérées.

— « Ce soir, murmure la Morena, le « Sidi » sera à Santa-Cruz et si Fuentès n'apprécie pas, comme il convient, une visite de cette importance, il sera vraiment difficile à satisfaire.

Le soir venu, les Moreno et Miguel s'attelent à la cage dissimulée sous des panneaux de bois et le lion prisonnier est acheminé vers la ferme de Fuentès.

Le vent courbe les herbes et mille ombres palpitent sur la terre ocreuse. Au loin, surgissent des montagnes pelées, des silhouettes d'arbres se découpent en noir. Partout, l'éclat blanc de la lune, la clarté aiguë des étoiles mêlent leurs ondes et font peser sur le calme terrestre une sensation d'infini.

Voici le carrefour poudreux où les palmiers dressent comme des jalons leur tige droite au dessin net et pur. La ferme de Santa-Cruz est proche. Bientôt, en effet, et après un dernier effort, la petite troupe s'arrête devant la clôture en broussailles qui entoure les bâtiments de la ferme de Fuentès.

Rapidement, à l'aide de la serpe dont il s'est muni, Juan Moreno abat les branches de la clôture et pratique dans celle-ci une ouverture suffisante pour donner passage au lion.

Miguel grimpe sur le toit de la cage et, au signal donné par Moreno qui se tient sur le côté, le fusil à la main, il lève la grille qui tient lieu de porte.

Le lion s'élance en grognant sourdement et, en quelques foulées, il disparaît dans l'ombre.

Moreno, sa femme et Miguel reprennent, avec la cage vide, le chemin de la ferme Del Espinar.

C'est l'heure où Fuentès et les siens prennent le frais et la fille du fermier sert à boire à son père et à sa mère assis devant les degrés qui conduisent à l'intérieur de l'habitation. Soudain, un rugissement éclate dans le calme du soir, ample, profond, sinistre.

— Le lion ! le lion !

Les deux femmes éperdues, affolées, et Fuentès, qui a reconnu la voix terrible de la bête, s'enfuient précipitamment.

Le monstre est sur leurs talons. Il arrive au galop, fonce tête haute sur les sièges abandonnés par le fermier et sa famille et, faisant un crochet, il saute d'un bond à l'intérieur du vestibule.

Le vestibule est vide...

José, sa femme et sa fille ont eu le temps de se réfugier dans la pièce la plus proche, chambre sans issue dont Fuentès pousse la porte assez à temps pour que la ruée du lion vienne s'y briser.

Le fermier et les deux femmes arc-boutés de toutes leurs forces sentent la cloison vibrer sous les assauts répétés du félin, qui égratigne l'huis de ses griffes puissantes. Son souffle rauque filtre à travers les ais de la cloison qu'il ébranle.

Par instant, l'animal furieux se repose, s'accroupit pour un nouvel élan et bondit à nouveau jusqu'au sommet de la porte qui semble fléchir.

Les deux femmes sont blêmes et, dans leurs yeux, se lit la terreur de voir la porte s'ouvrir sous les coups de boutoir du lion. Que le verrou vienne à céder et c'en est fait des assiégés. Une épaisseur de planche les sépare de la mort...

La tête livide d'un serviteur apparaît derrière la petite fenêtre grillée qui donne sur une courette intérieure.

— Pedro ! Vite ! vite... le Mauser.

L'homme passe à Dolorès le revolver et José après l'avoir vérifié s'écrie :

— A la grâce de Dieu !

Ecartant les deux femmes qui le supplient de n'en rien faire, il tire le verrou, entrebaille la porte et fait feu. Un hurlement de douleur fait trembler la maison et le lion, une patte brisée par la balle explosible de Fuentès, se ramasse pour un bond suprême.

Un second coup de feu l'étend derrière la porte qu'il barre de son corps pesant. Le fermier et les deux femmes, enfin délivrés, sortent de la chambre et viennent contempler la dépouille du grand fauve d'où coule un flot de sang.

* * *

Fuentès que la tragique aventure a tenu éveillé s'en va, dès l'aube, faire une ronde dans son domaine. Les empruntes du félin, la haie saccagée, les traces laissées par la cage roulante, éveillent ses soupçons. Les traces de roues conduisent à la ferme de Moreno. A la suite de ces constatations édifiantes, José envoie un express à cheval prévenir le poste de gendarmerie le plus proche et il se présente à la ferme de son voisin. La vue du fossé achève de lui faire comprendre le drame dont lui et les siens ont failli être victimes. Soudain la Morena paraît. Une courte explication a lieu entre elle et Fuentès, et, décidée à se débarrasser de celui-ci, elle rentre un instant dans la maison pour revenir aussitôt armée d'une carabine.

Elle n'a pas le temps d'en faire usage. Un ordre bref se fait entendre :

Haut les mains ! ou on tire.

Les gendarmes l'ont mise en joue. La Morena obéit, domptée, et son mari, accouru au bruit, l'imite aussitôt. Sur l'ordre de leur sous-officier les gendarmes entraînent les fermiers et leur domestique.

.....

Là-bas, derrière les roches de la montagne qui brillent au soleil, la lionne, vainement, jetait ses appels désolés dans le vent du désert pour appeler le grand lion qui ne reviendrait plus...

Grande affiche en couleurs 0 fr. 60, film en couleurs, mot télégraphique LIONCEAU, long. approximative : 509 m., N° 3919.

LES SURPRISES DE L'AMOUR (agrandis.) comédie, 300 mètres.

M. BROISDUNOIR ASPIRE AU BONHEUR (agrandis.) comique, 200 mètres.

ONÉSIME ET LE PHYSICIEN : comique, 200 mètres.

LA MOUCHE BLEUE : scientifique, 150 mètres.

LA ROCHELLE : panorama, 90 mètres.

La Critique des Films.

Rappelons que l'Administration du *Courrier Cinématographique* tient à la disposition de tous ses Abonnés un Service rapide confidentiel de *La Critique des Films*, sous enveloppe fermée affranchie à dix centimes.

A nos Abonnés et Lecteurs

Nos Abonnés et Lecteurs ont intérêt à nous faire parvenir les notices ou circulaires cinématographiques qui leur sont adressées. Cela nous permet de leur donner tous renseignements utiles sur les affaires auxquelles ils sont sollicités de s'intéresser.

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.

***Le Courrier* traite aussi à forfait au mois et à l'année.**

Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.

***Le Courrier*, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.**

On cherche à s'intéresser ou acheter entreprises cinématographiques sérieuses, en Suisse et départemenss français limitrophes. Adresser offres sous "Achat 2121" au bureau du *Courrier*. (34)

Auteurs de Scénarios. Adressez vos idées comiques originales à M. André Deed (Boireau-Gribouille) qui les rétribue. 31, rue de Douai, Paris. (21)

L'Union Amicale du Cinématographe, Société Mutuelle des employés de toutes catégories du Cinématographe, Siège soéial, 26, Boulevard de la Villette, Paris, informe Messieurs les Exploitants — Editeurs — Loueurs, qu'elle tient à leur disposition des employés sérieux et éprouvés. (34)

A vendre avantageusement 40.000 mètres de films en parfait état. Liste sur demande. Ecrire P. Hostermans, 34, place de Brouckère, Bruxelles. (26)

Voiture Morse 16 chevaux, 4 cylindres, magnéto, marche parfaite, avec ou sans dynamo, 40 ampères, 110 volts, pour cinéma se déplaçant. 950 francs.
Ed. Regnier, 58, rue Jules-Ferry, Beauvais. (32)

J'échange contre même métrage ou vends 0 fr. 25 le mètre un joli programme : 6 comiques, 1 actualité, 1 grand film, *Le Poison de l'Humanité* (Eclair). Convient très bien pour tournées. 1700 mètres.
Ecrire Lévy Graugnard, 12, boul. Mac-Mahon, Nice. (33)

A vendre, excellentes conditions, deux projecteurs Pathé frères, excellent état de fonctionnement. S'adresser au *Courrier*. (34)

A vendre d'occasion, 6 lampes à arcs par série de 3, une dynamo 110 volts, 60 ampères, état de neuf, 16,000 mètres de films en bon état. S'adresser à M. Desmettre, rue de l'Epeule, 121, Roubaix (Nord). (34)

A la même adresse on demande à acheter des fauteuils d'occasion. (34)

A vendre un poste automatique pour projection, système Gaumont 1911, série G. M., avec moteur d'entraînement et accessoires au complet, prêt à marcher sur courant continu, 220 volts, le tout état neuf ; véritable occasion. Adresser offre à M. F. Fructus, casino d'Epernay (Marne). (35)

Désire acheter établissement cinéma. Accepterai association, agences s'abstenir. Faire offres Maron, villa Marie-Stuart, Arcachon. (35)

Pianiste ay. rép. et prat. ciné, cherche pl. fixe seul ou av. orch. Vurer, 19, rue Parmentier. (35)

On désire acheter une baraque foraine en toile d'environ 100 mètres carrés. S'adresser à M. Bétancourt, 106, rue de la Garenne, à Courbevoie. (35)

On demande à acheter fauteuils ou stalles de spectacle, autant que possible avec tablette de consommation. Faire offre à M. J. Masson-Buck, Eden-Cinéma, Lons-le-Saulnier. (36)

Cinéma Saint-Sabin (2 associés) céderait part dans de très bonnes conditions, pour cause de maladie. Pour traiter, s'adresser Piquet, 14, rue Marbeuf, Paris.

On demande fauteuils à bascule d'occasion, bon état. Modern-Cinéma, 86, cours Berriat, Grenoble.

Magnétiseur expérimenté offre sujet merveill. (poses et express. divines) pour cinéma. Collot, 75, rue Sedaine, Paris.

Monsieur A. Rota, 98, rue Hôtel-de-Ville, Lyon, donne en location pour n'importe quelle région de la France le journal cinématographique de la maison Exclusif-Films à partir de la première semaine. Adresser d'urgence les demandes à M. Rota.

Toutes les demandes de renseignements concernant les petites annonces doivent être accompagnées d'un timbre pour la réponse. Il ne sera répondu qu'à cette condition.

BIBLIOGRAPHIE

En vente au "*Courrier Cinématographique*" :

Le Cinématographe Scientifique et Industriel

Par JACQUES DUCOM

Traité pratique de Cinématographie

Un volume ..... **6 fr.**
— Franco par poste..... **6.50**

Le Cinématographe

Son Passé, son Avenir, ses Applications

Par F. ROSEN, Ingénieur-Conseil

Un volume cartonné..... **3.25**
— broché..... **2.50**
Franco par poste. Un vol. cartonné **3 75**
— — broché.. **3 fr.**

Technique Cinématographique

Projection. — Fabrication des Films

Par LÉOPOLD LOBEL

Ingénieur-Chimiste, Directeur de l'Usine de la Société des Phonographes et Cinématographes *Lux*

In-8° de 324 pages, 332 figures

Un volume broché ..... **10. »**
— cartonné..... **11.50**
Franco par poste. Un vol. broché . **10.50**
— — cartonné **12. »**

La Projection Cinématographique

Guide pratique à l'usage des opérateurs projectionnistes

Par LÉOPOLD LÖBEL

Ingénieur, Directeur de l'Usine de la Société des Phonographes et Cinématographes *Lux*

Broché **3.50**
Franco par poste ..... **4. »**

Pour nous permettre d'effectuer rapidement et sûrement un recensement général des Cinémas Français, nous prions nos amis de nous envoyer la liste des Cinémas de leur région.

A l'avance, nous les remercions tous.

Bison 101

Anciennement BISON-FILM

M. Paul HODEL, Agent Général

cherche

Débouchés en Russie

pour le placement de cette marque.

S'adresser à Paul HODEL, 3, rue Bergère - PARIS

TÉLÉPHONE : **149-11** Adresse Télégraphique : **ITALA FILM PARIS**

LES MEILLEURES AFFICHES & LITHOGRAPHIES

pour Cinématographes

N° 5171

1m × 2m30

Fr. 1.25

l'une

Mandat international

avec l'ordre

N° 5134

Catalogue poste payé

STAFFORD & Co Ltd

NETHERFIELD, Nott m. Angleterre

The CONTINENTAL FILM EXCHANGE

30, Gerrard Street

Adr. tél. Biophone-Londres **LONDRES, W.** Code A. B. C. 5th Edition

LA PLUS IMPORTANTE MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION DE

FILMS NEUFS ET D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES

A PARTIR DE 0.10 LE MÈTRE

SPÉCIALITÉ :

Vues Sensationnelles à long métrage

Coloriées & Artistiques

Nous Expédions pour les Cinémas d'Outre-Mer des

PROGRAMMES COMPLETS

-:- de 1.000 à 2.000 mètres -:-

CONTENANT TOUS LES SUCCÈS édités depuis quelques semaines à des Conditions Avantageuses

TITRES EN TOUTES LANGUES

Chaque Vue garantie en Excellent Etat

DEMANDEZ NOS LISTES

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques, Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

Agences

E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.

Artistes Lyriques

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.
Louis Suès, 104, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVIIe).

Compositeurs de Musique

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Achat de Résidus Photographiques

Pichereau et Cie, 62, rue de Turenne, Paris.

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Assurances

Calicots

Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs

Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.

Éditeurs de Films

Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin. Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.
Durckel, 9, place de la Bourse, Paris.

Enseignes et Décorations lumineuses

Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Extincteurs

Extincteur automatique Erançais système Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Fauteuils automatiques pr Cinés et Théâtres

L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.

Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 95, boulevard de Magenta, Paris.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 12, rue Moustier, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Societé Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinematographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès. 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (Xe).

Moteurs et Groupes Électrogènes

Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, r. Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet, 60, rue Botzaris, Paris.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Pianos

Plaques Photographiques

Ventilateurs

E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie

Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine

Adresses Professionnelles

Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Association Amicale des Conférenciers et Librettistes du Cinématographe. Siège social : 9, rue Chevreul. Paris. Renseignements et placement gratuits.

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Réparation d'appareils cinématographiques

Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces déjachées de tous systèmes.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais. Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 26 et 27 Août 1912

MARQUES	TITRE DU FILM	QUALITÉ	AFFICHE	DATE DE LIVRAISON	Métrage	MOT TÉLÉGR.
	M. L. AUBERT **Cie Générale du Cinématographe** 19, rue Richer, Paris					
Cinès	*Le charme de la force*	Drame	Affiche	13 Sept.	462	Fascino
»	*Père et fils*	Pathétique	»	»	212	Cuore
»	*La maîtresse de maison*	Comédie	»	»	191	Pianoforte
»	*L'amour mouillé*	Comique	»	»	75	Idraulica
»	*Les vols de Tony*	Sc. com. à trucs		»	96	Tony
»	*Vues de Naples*	Panorama		»	63	Bozzetti
Nordisk	*Une amitié*	Drame	»	»	763	
Selig Polyscope	*L'enfant adoptif*	Film moral	»	»	318	
	M. BROCKLISS 23, rue de la Michodière, Paris					
Imp	*Fabrication des banknotes en Amérique*	Documentaire		»	131	
	Société des Films ECLAIR, 8, rue Saint-Augustin, Paris PROGRAMME Nº 37					
	Après le naufrage	Drame	»	»	310	Naufrage
	Gontran redore son blason	Comique	»	»	214	Blason
	La fille terrible	Comédie	»	»	270	Terrible
	Gavroche et son concierge	Comique		»	105	Portier
Eclair-Coloris	*Les salamandres*	Scientifique	»	»	148	Salamandre
	Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes EDISON 64, r. de Cormeille, Levallois-Perret					
	La petite communiante	Drame		»	305	Vorruecken
	Le prisonnier de Sainte-Hélène (épisode de la guerre de Napoléon)	»		»	268	Vorrecht
	EXCLUSIF Films 105, rue Saint-Lazare, Paris					
Pasquali	*Les souris de Kaly*	»	»	27 Sept.	521	Topolini
	M. Charles HELFER 16, rue Saint-Marc, Paris					
Ambrosio	*Le sifflet de la sirène*	Sentimental		13 Sept.	315	Siiflet
»	*Vallée du Sagitaire*	Plein air		»	110	Sagit
»	*Bobillard s'est coupé un doigt*	Comique		»	144	Boscou
Swea	*L'ours*			23 Sept.	70	
Luca-Comerio	*Peloton de nageurs (cavalerie)*			27 Sept.	120	
»	*A bord d'un sous-marin*			4 Oct.	201	
	M. Paul HODEL 3, rue Bergère, Paris					
Itala	*Les inconvénients de la beauté*	»	»	13 Sept.	182	Inco
Bison	*La pupille du colonel*	Drame	»	»	559	Estasi
	Société des Phonographes et Cinématographes LUX 32, rue Louis-le-Grand, Paris					
	L'amour vainqueur	»	»		237	Avaing
	Les terres-neuviers à Fécamp	Plein air			120	Tern
	L'âne policier	Comique	»		130	Anpol
	Cunégonde déménage	»	»		150	Demé
Nestor	*Un traître*	Drame	»		285	Chanc
Flying A.	*Le fer rouge*	»	»		306	Bran
»	*Le cadenas*	Comédie	»		305	Padlo
Reliance	*Amour fraternel*	»	»		291	Towe
	M. MENDEL 10, Boulevard Bonne-Nouvelle					
	La charrue emballée	Comique		30 Août	105	

	SALES AGENCY					
	M. **R. Sprécher**, représentant 37, rue Trévise, Paris					
Welt	*Brûlage du charbon de bois dans la forêt noire*	Documentaire	Affiche	27 Sept.	102	
Biograph	*Les faussaires*	Drame	»	4 Oct.	312	
»	*Le chef-d'œuvre*	Comédie	»	»	151	
»	*Une sévère leçon*	Drame	»	»	311	
Kalem	*Une course en vitesse*	Comique	»	»	148	
»	*Le siège de Saint-Pétersbourg*	Drame	»	»	620	
	Le joueur d'orgue	«	»	»	283	
	SAVOIA FILM 31, boulevard Bonne-Nouvelle					
	Plaidoirie chaleureuse	Comédie		13 Sept.	248	

Vues présentées au CONSORTIUM, 18, Rue du Faubourg du Temple, Paris

	Agence Générale Cinématographique 16, rue Grange-Batelière, Paris					
Eclipse	*Le bal masqué*	Drame		6 Sept.	310	Bal
»	*Arthème cambriolé*	Comique		»	181	Cambriol
»	*Un vendredi sur le Bosphore*	Panorama		»	131	Vendredi
»	*Polyte esclave de la consigne*	Comique		13 Sept.	103	Consigne
»	*De Trondjhem à Christiania*	Plein air		»	119	Tiania
»	*Le tour de clef*	Comédie		»	233	Clef
	Soc. des Etablissts GAUMONT 57, rue Saint-Roch, Paris PROGRAMME Nº 38					
	Les surprises de l'amour	Comédie	Agr.		300	
	M. Broisdunoir aspire au bonheur	Comique	»		200	
	Onésime et le physicien	»			200	
	La mouche bleue	Scientifique			150	
	La Rochelle	Panorama			90	
	Série des grands films artistiques					
	Au pays des lions	Dramatique	Affiche		510	
	Société PATHÉ Frères Vente, 14, rue Favart, Paris Locat., 104, rue de Paris, Vincennes PROGRAMME Nº 30					
S.A.P.F.-F.A.I.	*Le vautour et la Colombe*	Drame	Affiches		670	Potable
American-Kin	*La flèche empoisonnée*	»			170	Possible
S. C. A. G. L.	*La valse renversante*	Comique	Affiche		165	Postérité
	Rigadin n'est pas bon pour les animaux	»			235	Podence
	Peintre par amour (Linder)	»	»		225	Posture
Comica	*La bougie récalcitrante*	»			115	Posteriori
	Ophiures et vérétilles	Océanographie			115	Potager
	La fiancée du spahi	Comédie color.	»		225	Polygala
Film Russe	*D'orianda à Simmiz (Crimée)*	Plein air, color.			105	Pomologie
	Honolulu, capitale des Iles Maurice	»			125	Pondeur
	Hors Programme					
S. C. A. G. L.	*Cœurs de Mères*				275	Posthume
Nizza	*Toto au carnaval de Nice*				170	Postdate
»	*La France méridionale pittoresque*				90	Potentille
	VITAGRAPH 15, rue Sainte-Cécile, Paris					
	Peines et joie	Drame	»		273	Herdi
	La haine de l'autre	Comédie dram.			310	Gamb
	Un chien qui a du flair	Comédie			236	Choun
	L'oiseau d'or	Drame	»		248	Yebir
	Silence libérateur	»	»		310	Hebro

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

TÉLÉPHONE : 576-58

ALTER-EGO

A. BRÉON & Cie

Usine, Théâtre et Bureau : **218, BOULEV. BINEAU, NEUILLY-S/SEINE**

Travaux Cinématographiques à Façon

Virages, Teintures et Coloris

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Théâtres et Opérateurs

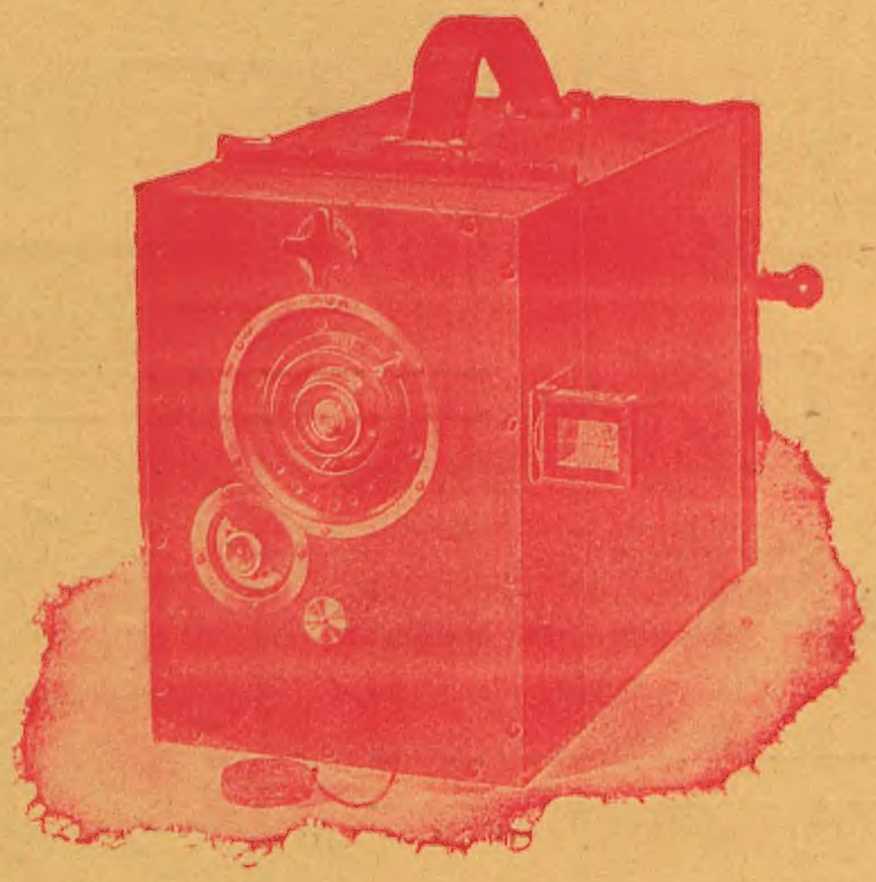
à la disposition des Editeurs

Pourquoi rencontre=t=on partout

"Le Parvo"

Du Pôle Nord au Pôle Sud
Dans les pays les plus chauds
Dans les pays les plus froids

Parce que c'est lui qui résiste le mieux à toutes les températures



Parce qu'il est le plus estimé de tous les opérateurs :

Pour son maniement facile
Pour sa légèreté
Pour la solidité de sa construction
Pour son petit volume
Pour ses boîtes magasin qui sont à l'intérieur, etc., etc.

J. DEBRIE

Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier.

Constructeur

MATÉRIEL COMPLET POUR ÉDITEURS DE FILMS

PARIS — 111, Rue Saint-Maur, 111 — PARIS

TÉLÉPHONE : 940-00

TÉLÉGR : DEBRICINE PARIS

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

ACLS